9e Année — Edition Quotidienne—Mardi, 23 Novembre 1875. — Numéro 160

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE:

Par an, (payable d'avance) $6.00
(si payable durant l'année) 7.00

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE:

Par an, (payable d'avance) $4.00
(payable durant l'année) 5.00

Pour les Etats-Unis, payable d'avance.

Bureaux à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire : S. MARCOTTE — *Rédacteur en Chef : HECTOR FABRE*

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion $0 50
Chaque insertion suivante 0.12½
Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion 0.08
Chaque insertion suivante, par ligne 0.04

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées à Montréal, chez FABRE & GRAVEL avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal : Fabre & Gravel, libraires, 219, rue Notre-Dame.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 23 NOVEMBRE 1875.

L'ARGENT FATAL

(SUITE.)

Tout en se dirigeant à grands pas vers le poste, il eut de plus en plus la conviction que c'était Alfred Hardie.

—Mon ami est-il, venu? demanda-t-il en arrivant au poste.

—Non, dit-on.

Il attendit quelques minutes, puis, avec la permission du lieutenant, il écrivit une lettre à Alfred pour l'inviter à souper chez Sampson ; après avoir remis cette lettre aux pompiers, il se disposait à rentrer, quand il lui vint une idée : il dépêcha un exprès au docteur Wolf pour lui dire qu'Alfred serait au restaurant Simpson à sept heures.

Cet exprès ne fut pas plutôt parti, qu'Edouard regretta ce qu'il venait de faire ; sans doute c'était pour le bien Alfred—mais en était-ce moins une trahison ? Cette idée le rendit malheureux, — et il reprit tout affligé le chemin de la maison en se répétant qu'il n'était pas à la hauteur de sa tâche

En débouchant dans Pembroke Street, il entendit comme un bourdonnement : il leva les yeux et aperçut une foule considérable réunie en demi-cercle : " Mais c'est près de la maison," se dit-il en hâtant le pas.

Quand il s'approcha, il vit que tous les yeux étaient fixés sur le no 66.

Il se précipita comme un trait au milieu de la foule.

—De quoi s'agit-il donc ? demanda-t-il.

—Il s'agit d'un assassinat, monsieur.

A ces mots, il devint aussi blême qu'un linceul. Un homme intelligent, voyant sa violente agitation, lui demanda précipitamment s'il était de la maison.

—Oui. Pour l'amour de Dieu, qu'y a-t-il donc ?

—Laissez passer, vous autres, cria l'homme à tue-tête ; il est de la maison. Monsieur, un fou qui s'est évadé a pénétré dans votre maison. J'ai le regret de vous apprendre qu'il vient de tuer deux hommes

—A coups de pistolet, ajoutèrent d'autres parlant tous ensemble.

XV

Alfred Hardie passa trois jours dans son logement dans un état de véritables torture morales. Sa position avait été plus triste, mais jamais aussi pénible et aussi irritante. Possédant de droit des milliers de livres sterling, il se trouvait, dans le fait, réduit aux vêtements qu'il avait sur lui et à deux shillings dans sa poche ; riche en intelligence, il était poursuivi comme un fou ; fiancé à la plus jolie jeune fille d'Angleterre, il avait peur d'aller auprès d'elle dans la crainte d'être découvert et d'être arraché pour toujours à celle qu'il aimait. Il est vrai que cette position ne pouvait durer plus d'une semaine ; mais huit jours de torture réelle étaient une terrible perspective, surtout avec un rival constamment aux côtés de Julia. Il se disait que Julia lui était peut-être restée fidèle pendant les longs mois qui venaient de s'écouler, mais qu'elle pourrait bien pendant cette dernière semaine se fatiguer de cette résistance et donner sa main à un autre : ce ne serait pas la première fois que pareille chose serait arrivée. Aussi ce fut avec une crainte irritante, qui le déchirait comme un vautour, qu'il se rendit à Lincoln's Inn. Monsieur Compton le reçut gaîment, et lui annonça qu'il avait entamé le procès de " Hardie contre Hardie :" il avait écrit deux jours avant à Thomas Hardie, lui demandant le nom de son avocat à Londres, et si cet avocat recevrait l'assignation dans la cause " Hardie contre Hardie."

—Mais en quoi Thomas Hardie se trouve-t-il mêlé dans cette affaire, demanda Alfred.

—Il est le défendeur.

Et remarquant l'étonnement et l'incrédulité d'Alfred, il lui expliqua que les membres du conseil public d'aliénation mentale l'avaient traité avec la plus grande courtoisie ; ils lui avaient immédiatement donné la copie non-seulement de l'ordonnance et des des certificats, mais aussi de plusieurs autres documents importants.

—Et voici, ajouta-t-il, la copie de l'ordonnance pour votre incarcération ; elle est signée par Thomas Hardie, de Clare Court, dans le comté de Yorkshire.

—Maudite soit son impudence, s'écria Alfred avec rage. Savez-vous, mon cher monsieur, que Thomas Hardie est lui-même presque un idiot ?

—Qu'est-ce que cela fait ? Du reste, je viens de recevoir par écrit une consultation que j'avais demandée à un de nos meilleurs avocats, et son opinion est qu'il faut commencer contre Thomas Hardie une action civile et non une action criminelle.

Après une conversation purement légale, Alfred se décida, non sans quelque peine, à prier M. Compton de lui prêter quelque argent, en lui avouant qu'il se trouvait complètement sans ressources. M. Compton lui remit trente livres sterling contre une acception de la meme somsomme ; il lui conseilla de rester bien tranquille pendant encore une semaine, et lui promit de lui écrire dans deux jours, en lui envoyant la réponse de Thomas Hardie. Alfred quitta l'homme de loi avec un poids de moins sur son esprit : il jeta au vent tout ce qui le tourmentait, excepté son amour.

Mais quelques-fois, quelque étrange que cela puisse paraitre, un homme supporte deux inquiétudes plus facilement qu'une seule. Alfred, n'ayant plus aucun souci qui pût faire diversion à son inquiétude principale, s'abandonna tout entier à l'amour et à la jalousie : son désir de revoir Julia devint tellement impérieux qu'il oublia toute prudence. Il prit une voiture, et se fit conduire à toutes les stations de pompiers du coté sud de la rivière, s'informant d'Edouard. A la fin il trouva ce qu'il désirait et apprit que madame Dodd et sa fille demeuraient dans Pembroke Street ; on ne put lui dire le numéro. Alors il acheta quelques vêtements tout faits, se fit conduire chez lui, s'habilla, et toujours en voiture, il alla rue Pembroke.

Il savait bien que sa conduite était imprudente, mais il lui était impossible de résister. D'ailleurs M. Compton avait entamé le procès : ce serait probablement assez pour intimider ses ennemis et les faire penser à se défendre eux-mêmes plutôt qu'à l'attaquer. Cependant, apercevant sur sa route la boutique d'un armurier, il prit soudainement la résolution de ne pas être pris au dépourvu en cas d'attaque. Il arrêta la voiture et fit l'achat d'un pistolet à deux coups, de poudre, bales, bourres et capsules. Il chargea son pistolet dans la voiture, et alors il se crut très-prudent. Ah ! la prudence des jeunes gens !

Il renvoya la voiture au coin de la rue Pembroke, et il se mit à la découverte pour trouver la maison de Julia. Il s'adressa dans plusieurs maisons, mais sans succès. Puis il se promena doucement tout le long de la rue, regardant à toutes les fenêtres, dans l'espérance d'apercevoir Julia, ce qui serait probablement arrivé, si justement à ce moment, Julia n'eût eu de la société.

Il eut une autre mauvaise chance. Edouard sortit de la maison portant le no 66 et remonta la rue, pendant que lui la descendait. Qu'Alfred eût seulement aperçu Edouard, et notre histoire eût probablement été bien différente.

Ne pouvant réussir à trouver Julia même dans la rue qu'elle habitait, Alfred éprouva un moment de faiblesse. Il se dit que la destinée était contre lui, et que, s'il venait à trouver Julia, il le regretterait peut-être bien amèrement. Car, dans ce moment de découragement, la voix sévère de la raison se faisait entendre, et elle lui demandait si tout ce que madame Archbold lui avait dit pouvait être pure invention, et il était forcé de convenir que c'était peu probable. Cette pensée le rendit tellement malheureux qu'il fut sur le point de retourner sur ses pas et de fuir la rue de Julia. Il se trouvait à ce moment près d'un haute porte cochère conduisant à un vaste cour qui appartenait à une marchand de fourrage. Il y avait dans cette cour deux charrettes vides, mais personne ne se montrait c'était l'heure du dîner, et les hommes étaient absents, Alfred y entra, s'assit sur le brancart d'une charrette, et, appuyant son visage sur ses deux mains il laissa le peu de courage qui lui restait s'échapper au milieu de ses soupirs.

Tout à coup des accords mélodieux viennent frapper son oreille ; il lève la tête pour mieux écouter. Ses yeux brillent, le feu lui monte au visage ; il quitte la cour lentement et retourne vers la rue, l'étonnement et l'ébahissement peints sur son visage. Une sensation indescriptible le pénétrait tout entier ; car une voix céleste chantait, et s'accompagnant au piano, juste au-dessus de sa tête ; elle chantait avec un talent si admirable que déjà les passants s'arrêtaient pour écouter. Cette voix était la voix de Julia ; elle chantait *Aileen Aroon*, l'hymne de la constance. Si soudain, si violent fut le flot de félicité qui vint envahir le cœur du jeune homme et répondre aux craintes qui le torturaient un moment auparavant, que des larmes de joie tremblaient à ses paupières." Et moi qui doutais d'elle !" se dit-il est incapable d'attendre plus longtemps, même pour écouter la mélodie divine qui l'avait ramené au bonheur, il se précipita vers la porte de la maison A la servante qui ouvrit, il jeta ses mots : " Mademoiselle Dodd ? Inutile de m'annoncer ; je suis une ancienne connaissance." Il ne pouvait supporter l'idée d'un étranger présent à sa rencontre svec sa bien-aimée ; il monta l'étroit escalier, guidé par l'hymne de la constance. Il s'arrêta à la porte de la chambre ; son cœur battait avec tant de violence ! Puis il tourna doucement le bouton de la porte et entra dans le salon

Deux jeunes clergymen se penchaient avec empressement vers Julia, à sa droite et à sa gauche ; c'était pour eux que Julia chantait l'hymne de la constance.

Alfred recula comme si un serpent l'eût piqué : la musique s'arrêta brusquement.

Car Julia avait entendu le bruit de ses pas, et, en vraie femme, elle regardait d'abord les deux jeunes gens pour voir si son oreille l'avait trompée. Ce qu'elle vit dans les yeux de ces messieurs la fit se retourner précipitamment. Ses mains se levèrent malgré elle, elle se mit à trembler comme si un reptible se trouvait devant elle ; elle le regarda en frémissant et en devenant tour à tour rouge comme le feu et pâle comme la mort. Alfred la regardait douloureusement et sévèrement ; il prenait pour un sentiment de honte le mélange étrange d'émotions qui la faisait frémir. Telle fut leur première entrevue ; singulière entrevue pour deux amants qui avaient été séparés le jour même de leur mariage.

S'ils avaient été seuls, il est évident que l'un ou l'autre eût parlé de suite ; mais la situation se compliquait de la présence des deux rivaux, et cette circonstance les empêchait certainement de prononcer une parole : ils se dévoraient des yeux en silence : seulement Julia se leva lentement, et, tout en le regardant, elle tremblait de la tête aux pieds.

—Cette visite importune vous est-elle désagréable, mademoiselle ? demanda M. Hurd respectueusement.

Elle ne fit aucune réponse ; mais elle continua à regarder Alfred avec égarement, et évidemment mal à son aise.

—Avez-vous le droit, monsieur, dit Alfred se tournant vers M. Hurd, d'intervenir entre mademoiselle et moi ?

—Certainement non, répliqua Julia avec vivacité. Monsieur Hurd, je n'ai besoin que personne adresse la parole à M. Hardie. Il sait bien qu'il ne peut entrer dans la maison que j'habite... sans une explication.

—Quoi ! devant deux clergymen ? demanda Alfred.

—N'insultez pas mes amis, monsieur, remarqua Julia avec dignité.

Cette réponse blessa Alfred profondément.

—Oh ; comme il vous plaira, dit-il. Seulement, si vous me forcez à me défendre devant des étrangers, je serai peut-être obligé de vous faire rougir devant eux.

—Pourquoi êtes-vous ici, monsieur ? demanda Julia sans daigner faire attention à cette menace.

—Pour voir ma fiancée.

—Oh ! vraiment ! Puis-je vous demander alors pourquoi vous avez tant tardé à faire cette visite ?

(*A continuer.*)

Epargnez votre Combustible.

Achetez le "Ventilateur pour Poêle Sourd."

Patenté le 9 Février 1875

Il épargne 50 0/0 de Combustible.

Il pourra être vu en opération en tout temps au magasin des soussignés.

VENEZ LE VOIR ET L'EXAMINER.

PRIX.....$5.00.

A vendre par

JOSEPH O. LABBÉ & Cie,
Encanteurs et Agents Généraux.

Québec, 9 nov. 1875

Grande Vente à Bon Marché.

Les Célèbres Biscuits

DE LA MAISON

VIAU & FRERE, MONTREAL

A VENDRE CHEZ

E. TREMBLAY & CIE.

MARCHANDS EPICIERS,

No. 89, coin des rues de l'Eglise et des Fossés, St. Roch.

Les Soussignés ont l'honneur de prévenir le public et les pratiques en général qu'ils sont prêts à recevoir tous ordres de la ville et de la campagne qu'on voudra bien leur donner. Les Biscuits seront transportés à domicile et en bon ordre dans toutes les parties de la ville, à n'importe qu'elle heure de la journée. Les marchands de la campagne surtout feraient bien de profiter de l'immense réduction que nous faisons.

Le soussigné appelle particulièrement l'attention sur son assortiment de Spiritueux, Vins et Liqueurs Fines, sur ses Thés, Cafés Sucres, et sur son assortiment de Fruits de toutes sortes, ainsi que de Fruits Confits et Sucrerie.

PRIX TRES MODERES.

E. TREMBLAY & Cie.,
St. Roch.

Québec, 25 oct 1875—3m

DASTOUS,

ST. LAURENT

ET CIE.,

MARCHANDS QUINCAILLERS.

Huile Extra pour Engins.

Les Soussignés, à leur Magasin, No 52, RUE ST. PIERRE, offrent en vente à des conditions avantageuses, la célèbre HUILE EXTRA POUR ENGINS, laquelle est maintenant en usage dans tous les principaux établissements de la Puissance, aussi bien qu'en Angleterre. Cette Huile ne gèle point et n'encrasse pas non plus les engins.

Poêles.

Ils ont aussi en magasin un assortiment considérable de POÊLES à Bois et au Charbon, s'alimentant par eux-mêmes, des patrons les plus en vogues et du dernier goût, qu'ils vendront à des prix raisonnables.

Pompes Hydrauliques.

Egalement en mains un stock considérable de POMPES HYDRAULIQUES (ne gêlant point) qui remplace un puits. Il suffit pour en faire usage de pratiquer un trou au moyen d'une soude. Cette Pompe sera trouvée utile dans les demeures privées, les convents, les hôtels et autres établissements considérables à la campagne.

Extincteur King.

Ils désireraient attirer une attention spéciale sur leur stock des célèbres EXTINCTEURS KING, reconnus actuellement comme étant supérieurs à tous ceux qui sont en vogue.

Pompes à Vapeur de King.

Les soussignés sont aussi Agents pour les fameuses POMPES A VAPEUR DE KING, et toutes commandes venant des départements du feu, corporations municipales et autres sont exécutées promptement et à des conditions libérales.

Peinture Glacée.

Ils sont Agents pour la vente de la célèbre PEINTURE GLACÉE patentée en Juillet dernier, la peinture la moins dispendieuse, la meilleure et la plus durable de celles qui soient en usage pour les toits, et garantie à l'épreuve du feu et de l'eau.

Tranche Brevetée.

Agents pour la vente des TRANCHES BREVETÉES de Ahearn & Walsh, pour couper le pain, la viande, légumes, etc, d'un genre inconnu jusqu'à ce jour.

DASTOUS, ST. LAURENT & CIE.,

MARCHANDS QUINCAILLERS,

No. 50, Rue St. Pierre.

Québec, 15 oct. 1875.

A. S. GIFFARD, Artiste

196½, *rue St. Valier, St. Roch.*

Portraits à l'Huile et au Crayon dans le meilleur style. Ceux qui à l'approche des fêtes se proposent de présenter des Portraits à leurs parents et à leurs amis, sont respectueusement sollicités d'envoyer leurs commandes le plus vite possible, afin de donner à l'artiste le temps d'exécuter ces Portraits avec soin.

Québec, 29 oct. 1875—2m

LA QUESTION IMPORTANTE DU JOUR !

C'est la construction prompte du Bassin de Radoub projeté.

Ce qui n'est pas mal

C'est d'acheter à Bon Marché.

Et vu la stagnation des affaires le soussigné est décidé à vendre pour argent comptant à un *ESCOMPTE CONSIDERABLE.*

La maison est depuis longtemps connue, et recommandée pour ses Vins en particulier, sans mentionner de nouveau l'excellente qualité de la longue Liste des Articles qui composent son assortiment.

LE SOUSSIGNÉ

Ayant de plus l'intention de discontinuer son commerce actuel pour s'occuper de spécialités dans la même ligne se sert de cette occasion pour solliciter une visite des marchands de la ville et de la campagne et du public généralement, leur assurant que leur visite leur sera profitable.

LE MOT EST :—

Liquidation prompte,
Ventes à bon marché
Venez, venez, venez,
Tous y trouvent leur compte,

☞ Pour la preuve, il suffira d'un essai aux magasins du soussigné.

E. J. DUBEAU,
31, rue de la Couronne,
St Roch

Québec, 22 oct. 1875.

GRAND AVANTAGE

OFFERT AU

PUBLIC

CONSISTANT EN

Marchandises d'Automne et d'Hiver

TELLES QUE

Tweeds de Sherbrooke valant 5s. pour 3s9. Etoffes du Pays valant 3s9 pour 7 0d. 350 pairs Couvertes depuis 2 0 à 8.00. 2,500 verges Winceys depuis 3d à 1s 10,000 vgs. Coton Jaune valant 7½d. pour 5 500 Habits Frang la valant 27s pour 5s6.

Et beaucoup d'autres effets trop long à énumérer, qui seront vendus A UNE GRANDE REDUCTION.

THOMAS McCORD,

Rue St. Valier, St. Roch,
Pied de la Côte d'Abraham.

Québec, 28 sept. 1875.

A. BELANGER,

DOREUR,

No. 9, RUE ST. JEAN (EN DEHORS)

Vient de recevoir et offre en vente la plus belle collection de

CHROMOS !

qui ait été importée à Québec.

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

—Toujours en mains—

Des Miroirs magnifiquement encadrés et des Cadres de toutes grandeurs. Nouveau genre de Cadres pour Portraits.

Québec, 1 oct. 1875

THOMAS MICHAUD,

LIBRAIRE DE ST. ROCH,

Coin des rues Desfossés et St. Roch.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis tout en les remerciant de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, qu'il a dernièrement considérablement en Librairie d'articles de Fantaisie et tout ce qui concerne ce genre d'affaires en général.

Tout ordre pour Reliure sera rempli avec ponctualité et de manière à satisfaire le public.

Le soussigné ose espérer que le public lui accordera une petite part de son patronage.

THOMAS MICHAUD,
Libraire.

N. B.—Chose digne de remarque, c'est que M. MICHAUD a pris des dispositions telles en faisant ses achats qu'il est capable de vendre à des prix qui défiant toute compétition

Québec, 7 août 1875.

PIANOS

HARMONIUMS,

Musique en Feuilles, etc.,

Au No. 32,

RUE ST. JEAN, Haute-Ville.

A. & J. VEZINA

Ont l'honneur d'informer le public que vu la stagnation des affaires et pour faire place à de nouvelles importations ils vendront à

Grande Réduction

Les magnifiques Pianos

HALLET, DAVIS & CIE.

Et leurs splendides

Harmoniums de 1re classe

Sur lesquels ils désirent attirer particulièrement l'attention des Messieurs du Clergé et des Dames Religieuses

—AUSSI—

PIANOS DROITS, de Londres

Romances Exquises venant d'être reçus

POUR QUI TON CŒUR ? 50 cts.
ANGE ADORÉ..... 40 "
JE N'AIMAIS PAS..... 25 "
LES PLAINTES DE LA JEUNE FILLE..... 35 "
LA FUITE DE L'AMOUR..... 60 "
MATHILDE..... 60 "
LA CAPRICCIOSA..... 65 "
A UNE FEMME..... 60 "
JE T'AIMAIS..... 50 "

Québec, 14 août 1875.

BOIS DE CHAUFFAGE.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il est prêt à recevoir des commandes pour le Bois de Chauffage, tels que

ERABLE MERISIER, EPINETTE, ETC., ETC.

Scié, fendu et livré à domicile à la convenance des acheteurs.

Faisant trafic avec les cultivateurs des environs, et payant le bois avec des marchandises, il peut le vendre à des conditions plus avantageuses que ceux qui le paye en argent.

PRIX MODERES—CONDITIONS LIBERALES.

ALFRED EMOND,
Coin des rues du Pont et de la Reine, St. Roch.

Québec 29 octobre 1875

TRAITEMENT CURATIF DE LA PHTHISIE PULMONAIRE

à tous les degrés

ET EN GÉNÉRAL DES AFFECTIONS de la POITRINE ET DE LA GORGE PAR LE

SILPHIUM CYRENAÏCUM

Expérimenté par le Dr Laval, dans les Hôpitaux militaires de France et d'Algérie, avec le plus grand succès.

IMPORTÉ ET PRÉPARÉ PAR DERODE ET DEFFÈS, PHARM. DE 1re CLASSE
Paris, 2, Rue Drouot, 2, Paris.

Le *Silphium* s'administre en *granules*, en *teinture* et en *poudre*.

N. B.— Ne pas confondre notre produit avec les préparations d'*Asa fœtida* et de *Thapsia* qui se vendent sous le nom de *Silphium*, et qui n'ont aucun rapport avec la célèbre plante de l'antiquité.

Montréal: C Melquiond & Cie et principales Pharmacies du Canada.

CACHETS MÉDICAMENTEUX LIMOUSIN

PROCÉDÉ BREVETÉ POUR 15 ANNÉES S. G. D. G.

PARIS, 2 *bis*, rue BLANCHE (place de la Trinité)

Exposition universelle de Vienne 1873.
Médaille de mérite

Ces cachets sont constitués par deux petites rondelles de pain azyme soudées ensemble, et renfermant dans leur centre des poudres médicamenteuses, nauséeuses ou amères, dans le but de supprimer leur mauvais goût. (Voir *Rapport à l'Académie de Médecine*, 20 mai 1873.)

MÉDICAMENTS	Centigram.	Nombre de cachets	PRIX à Paris DE L'ETUI	MÉDICAMENTS	Centigram.	Nombre de cachets	PRIX à Paris DE L'ETUI
Rhubarbe.....	30	20	1 25	Fer réduit.....	10	50	2
.....	60	20	2 »	Quinquina.....	50	20	1 50
Sulfate quinine..	10	20	3 »	Poivre cubèbe...	100	20	1 50
.....	20	10	3 »	Podophylline....	02	40	2
Charbon végétal.	50	20	1 25	Brom. potassium.	50	20	2
S.-N. Bismuth ..	50	20	2 »	Pepsine.....	50	20	3

CHLORAL PERLÉ LIMOUSIN

HYDRATE DE CHLORAL EN CAPSULES DRAGEIFIÉES. Sous cette forme, pas de constriction à la gorge, pas de mauvais goût. Contrôle facile de la pureté du produit. Soporifique n'ayant pas les inconvénients de l'opium. — 4 à 6 dragées suffisent pour amener le calme et le sommeil.

Le Flacon de 40 dragées de 0,25 centigr. — Prix : 3 fr., à Paris.

SIROP DE CHLORAL DE LIMOUSIN :

1 gr. d'hydr. de CHLORAL par cuillerée. 3 francs la bouteille de 250 gr.

SUCRE-TISANE ILLICO

Sous la forme et le volume d'un morceau de sucre ordinaire

MAUVE, PECTORALE, TILLEUL, SALSEPAREILLE, CAMOMILLE QUINQUINA, LIMONADES, ETC.

Cette préparation représente tous les principes que doit contenir une tasse de tisane bien faite. Il suffit de dissoudre le sucre-tisane dans l'eau froide ou chaude, pour obtenir instantanément une infusion toute prête.

La Boîte de 8 Doses, de 1 fr. 25 à 4 fr. 50 à [illegible]

PARIS : Ph. LIMOUSIN, 2 *bis*, r. Blanche. Ph. DÉLIOT, [illegible]

Montréal: C MELQUIOND & Cie. et dans les principales Pharmacies du Canada.

9 novembre 1875 —ialfs

EAU DE JANINA

Du Docteur A. IBOS

POUR LA

COLORATION DES CHEVEUX

ET L'HYGIÈNE DU CUIR CHEVELU

L'EAU DE JANINA est onctueuse, inoffensive et hygiénique. Elle donne aux cheveux une teinte naturelle, elle les rend souples, brillants et dociles à toutes les coiffures. Contrairement aux teintures, son action est d'une complète innocuité, car il n'entre dans sa composition aucun produit toxique ou irritant.

Son usage, en dehors des avantages uniques qu'il offre pour teindre les cheveux, empêche et détruit les pellicules, les éruptions dartreuses, etc., du cuir chevelu, et l'entretient dans un état parfaitement normal et dans la plus exacte propreté.

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS : Ve Holtz, *rue Papillon*, 12.
Montréal : C. MELQUIOND & Cie
Et dans les principales Pharmacies du Canada.

SCROFULE, RACHITISME, PHTHISIE, ANÉMIE, CHLOROSE

[illegible] D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE [illegible]

[illegible] gnac, 3 fr. *Plus efficaces que l'huile.* Ni dégoût, ni renvois. Demander le prospectus. Dépôt à Paris, ph. de l'Europe,

34, Rue d'Amsterdam, 34

A MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON, 215, Rue Notre-Dame; Et chez les principaux pharmaciens du Canada.

PAILLON & CIE.

Importateur d'Armes de 1ère Fabrique de France, Fusils Lefaucheux, simple et double, vendus aux prix de fabrique.

Réparation d'Armes de toutes sortes et à bas prix.

—

Agents de la maison Arlydor & Frères, de Bordeaux, pour Vins Spiritueux et Liqueurs.

RUE ST. NICOLAS, PALAIS,
Québec.

—

Les amateurs sont priés de venir voir, pour la qualité et le bon marché avant d'acheter ailleurs.

Québec, 6 sept. 1875—3m

VENTE

A

GRAND SACRIFICE

DE

Marchandises d'Automne et d'Hiver

Le soussigné désire informer ses pratiques et le public en général qu'il vendra à un grand sacrifice ses marchandises dont la qualité mérite de commander toute leur attention.

Il désire leur signaler les Draps et Cassimirs noirs, Tweeds canadiens, anglais et écossais, Flanelles, Couvertures, Coton de toutes sortes, Crêales, Cobourg, Alpacas, Mérinos, Etoffes à Robes, etc, etc., à des PRIX EXTRÊMEMENT REDUITS.

—AUSSI—

Imitation de Castor, Loutre, Mouton, Polarian, etc., etc.

F. X. LEPAGE,
24, rue de la Couronne,
St. Roch

Québec, 5 oct. 1875.

Annonces Nouvelles.

Grand Concert National au bénéfice de la Société St Jean-Baptiste.

Nouveautées à bon marché—Fyfe & Garneau

Traverse du Grand-Tronc—A. Gaboury.

Marchandises à bon marché—Glover, Fry & Cie.

Maison Parisienne—Bn. Delahaye.

Fourrures ! Fourrures !—J. B Lalliberté.

Vente à grand sacrifice—F. X. Lepage.

Allez faire vos achats d'automne—Brunet & Laurent.

Extrait Liquide de Bœuf par Liebig—O. Potvin & Cie.

Célèbres Machines à Coudre de Lawlor.

Avis au Public—T. Els. Greffard.

QUEBEC

MARDI, 23 NOVEMBRE 1875.

La Chambre

Le retard apporté par le gouvernement à l'énonciation de sa politique sur les chemins de fer, ne peut s'expliquer que par les hésitations bien naturelles qu'éprouvent quelques-uns des ministres à engager définitivement la province dans une voie qui nous conduira rapidement à la taxe directe. M. Robertson est financier trop clairvoyant et M. de Boucherville esprit trop sensé pour ne pas voir l'issue de la politique que veulent leur faire suivre les spéculateurs qui les entourent et les assiégent. Ils savent bien, qu'en cédant à tant d'obsessions, ils feront la fortune d'un certain nombre de leurs amis, mais qu'ils jetteront la province dans des embarras inextricables et que l'on verra par la suite éclater des scandales en comparaison desquels l'affaire des Tanneries n'est qu'une naïve histoire.

Nous avouons que nous avons plus de confiance dans la résistance du premier ministre à cette politique de chemins de fer à outrance que dans celle du Trésorier; car la résistance du premier ministre vient de sa conscience justement alarmée de la responsabilité qu'il assumera. Il ne saurait se dissimuler en effet que toutes ces entreprises menées de front à la fois nous conduiraient à la taxe directe, et de là par une pente rapide à l'Union Législative; car tout le monde admet que, dès l'instant où notre peuple sentirait peser sur ses épaules les charges de l'Etat, il se précipiterait dans n'importe quelle situation qui lui offrirait chance d'échapper au fardeau. Or, nous croyons M. de Boucherville assez bon patriote pour ne pas envisager cette perspective sans effroi.

Il est certain cependant que M. Robertson aide beaucoup en ce moment son chef à tenir tête aux *jobbers* qui, de tous côtés, donnent l'assaut à nos pauvres finances. Le Trésorier est effrayé de tout ce qu'on exige. Il se demande avec inquiétude où il prendra les ressources nécessaires pour faire face à tout cela. Comme en réalité, c'est lui qui doit trouver l'argent, il est obligé d'y voir de près et il ne peut accepter comme bien fondés les calculs en l'air qu'on lui soumet. A entendre les promoteurs des différentes entreprises, elles paieront toutes, rembourseront la caisse publique et feront plus tard des rentes à la province. Mais tout cela sonne creux, et l'oreille exercée de M. Robertson ne se laisse pas séduire par tous ces bruits-là. Il voit clair, et c'est ce que lui reprochent tout bas ceux qui ont intérêt à ce qu'il soit aveugle. Il ne peut pourtant pas se crever les yeux pour leur plaire.

Le point faible de M. Robertson cependant, le point par lequel on finira peut-être par pénétrer jusqu'à son cœur : c'est qu'il a lui-même un petit chemin de fer sous sa protection ; et s'il succombe, c'est là qu'il faudra aller chercher le secret de sa chute.

Extraits Religieux.

Le *Journal des Trois-Rivières* faiblirait-il ? Notre vertueux confrère se laisserait-il gagner par le système de la tolérance pratique préconisé par le *Nouveau-Monde* ? Nous le craignons, mais ne demandons pas mieux que d'être rassuré.

Le *Courrier du Canada* avait posé au *Journal des Trois-Rivières* la question suivante :

" Si par l'abstention des catholiques, un franc-maçon est élu, cette abstention est elle criminelle ou non ? "

Le *Journal des Trois-Rivières* répond :

" L'abstention des catholiques dans la supposition faite par le *Courrier* ne saurait être criminelle."

Puis, il ajoute que " quant aux succès que les francs-maçons pourraient se flatter d'obtenir par notre abstention, nous les considérons comme des fléaux qui nous arrivent et qui passeront d'autant plus vite que nous serons plus prompts à nous rapprocher de l'Eglise et plus dociles à écouter sa voix."

Voilà une opinion qui nous déroute : voter ou s'abstenir nous paraissent, si le résultat est le même, être également pernicieux. Mais sans doute que ces questions échappent à notre faible intelligence.

Le *Nouveau-Monde* vient d'attacher à sa rédaction un écrivain qui parle valaque. Exemple :

" Le *Nouveau-Monde* a bien entendu des tonnerres, mais il ne s'en est pas ému et ne s'en est pas senti frappé. Les coups de tonnerre bruyants et prolongés ne sont pas les plus dangereux. Quand le tonnerre gronde longtemps après l'éclat et s'en va mourant dans le lointain, c'est que la foudre est restée dans la nue. En un tel cas on n'est pas " bien plus foudroyé " que l'*Evénement*, on n'est pas foudroyé du tout. N'empêche que le foudroiement du, plus au moins, le plus pour les autres, le moins pour l'*Evénement*, est un phénomène électrique nouveau dont la découverte, par ce journal, prouve qu'il est initié à la physique transcendante."

Nous n'avons pas eu le courage d'en lire davantage et nous ne saurions dire où veut en venir ce brave homme parlant valaque.

Boutade.

Un député ennuyé mais....honnête, a préparé les résolutions suivantes qu'il doit soumettre prochainement à la Chambre :

Résolu : Que la sage lenteur qui a présidé aux délibérations de cette Chambre depuis le commencement de la présente session, est une preuve qu'il n'y a plus lieu d'appréhender, de sa part, les inconvénients d'une législation hâtive.

Que le rôle du Conseil législatif est en conséquence terminé et que cette Chambre est d'opinion qu'il soit aboli.

Débats Parlementaires.

Séance du 22.

L'Orateur prend le fauteuil à 3½ hrs.

Plusieurs pétitions sont reçues t lues.

M. VERREAULT présente le troisième rapport des ordres permanents.

M. PREFONTAINE propose secondé par M. Wurtele, qu'il lui soit permis de présenter un bill intitulé : Acte pour amender la charte de la société hydraulique de la Rivière Richelieu. Adopté et le bill subit sa première lecture.

M. WURTELE propose secondé par M. Préfontaine l'introduction d'un bill pour amender l'article 1,318 du Code Civile. Adopté.

M. PAQUET présente un bill incorporant le corps de musique du village de Lauzon. Adopté.

M. ANGERS. Un bill amendant certains articles du code de procédure civile.

L'ordre du jour est la seconde lecture du bill pour amender les actes concernant la corporation de la cité de Montréal, En l'absence de M. McGauvran, qui a présenté le bill, M. Taillon en propose la seconde lecture.

A la suggestion de MM. Joly et du *leader* de la Chambre, la seconde lecture de ce bill est remise.

M. PAQUET demande au ministère si le gouvernement a pris connaissance du rapport de M. Moylan, Inspecteur général des Prisons de la Puissance, et s'il en a pris connaissance, quelle ligne de conduite il entend suivre à l'égard d'un certain Gagné, geôlier de la prison de St. Joseph de la Beause, qui est vertement censuré dans ce rapport, et contre lequel pèsent de graves accusations ?

M. ANGERS.—Le rapport de l'inspecteur des prisons de la puissance n'est pas parvenu à la connaissance des officiers en loi de la Couronne. Gagné a été et est encore geôlier de la prison. Les circonstances n'ont pas permis au gouvernement de se prononcer, et la sentence est suspendue pour le moment, M. Gagné ayant fait des promesses au shérif, M. Taschereau, qu'à l'avenir on ne pourrait lui reprocher de cumuler plusieurs fonctions, de s'occuper, par exemple, de faire certain négoce et d'être employé comme huissier. Si un prisonnier s'est échappé du préau, c'est dû à son agilité extraordinaire, et un peu au manque de vigilance du geôlier.

M. PREFONTAINE demande si c'est l'intention du gouvernement de changer l'organisation de la Chambre d'Agriculture, de manière à rendre les membres de la dite Chambre d'Agriculture de la province de Québec électifs par les sociétés d'agriculture, au lieu d'être nommés par le gouvernement, comme l'avait promis le premier ministre pendant les dernières élections ?

M. GARNEAU. — Jusqu'à présent, c'est l'intention du gouvernement de ne rien changer dans l'organisation des chambres d'agriculture. Je suis également en mesure d'annoncer que l'hon. premier ministre n'a jamais fait telle promesse alléguée dans l'interpellation de l'hon. député.

M. RINFRET dit MALOUIN.— Est-ce l'intention du gouvernement de faire voter une somme additionnelle à celle déjà votée, pour la construction des bâtisses du parlement et des départements, sur le terrain des Jésuites, afin de se trouver en état de pouvoir procéder de suite à l'érection de ces bâtisses dès qu'il en aura obtenu la possession ?

M. GARNEAU.—Il a toujours été de l'intention du gouvernement de commencer ces bâtisses. Si le gouvernement n'a pas encore fait commencer les travaux, la seule raison en est que le gouvernement n'a pu encore obtenir possession complète et entière du terrain des casernes. S'il y a besoin, une somme additionnelle sera ajoutée à celle déjà votée.

M. OUIMET fait motion que le rapport de la commission et celui des commissaires nommés pour s'enquérir des affaires des chemins à barrières de la rive nord et de la rive sud soient mis devant la Chambre.

M. ANGERS.—Le rapport qu'on demande n'est pas encore entre les mains du gouvernement, qui n'a pu en prendre connaissance et ne peut répondre. La Chambre peut être à peu près sûre qu'après examen de ces documents, le gouvernement n'aura aucune objection à les soumettre à la Chambre.

La Chambre se forme ensuite en comité générale sur le bill présenté par M. Wurtele intitulé : " Acte concernant le délai pour le renouvellement des hypothèques. "

Après quelques amendements, le rapport du comité est rapporté, adopté, et sur motion de M Augers, la Chambre s'ajourne ; il est quatre heures.

Chemin de fer du Nord.

A une assemblée générale des actionnaires et des directeurs de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, l'on a pris en considération la résolution adoptée, le 11 du mois d'août dernier, par les directeurs de la dite Compagnie.

En l'absence du président de la Compagnie, l'hon. J. J. Ross, vice-président, fut appelé à prendre le fauteuil.

M. le président fait lecture des deux lettres suivantes :

A l'hon. M. de Boucherville.

M. le Ministre,

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie étant sur le point d'être convoquée, à la demande du gouvernement afin de prendre en considération la résolution du bureau des directeurs adoptée le 11 du mois d'août dernier, il sera nécessaire de placer devant cette assemblée autant d'informations que possible relativement à l'action prise entre le gouvernement et l'entrepreneur au sujet de cette résolution.

Je vous serai, en conséquence, obligé de vouloir bien me dire si l'expression dont vous faites usage dans votre lettre du 9 courant, par laquelle vous informez la compagnie qu'un nouveau contrat a été passé avec l'entrepreneur *dans lequel les intérêts des actionnaires sont sauvegardés*, peut être interprétée de la manière suivante :

1o. Remboursement de tous les montants payés à accompte des actions ;

2o. Paiement de toutes les dettes et obligations de la compagnie ;

3o. Construction du chemin de fer entre Québec et Montréal, y inclus l'embranchement des Piles ?

Je vous prie, de plus, de vouloir bien m'informer si le gouvernement sera responsable envers les actionnaires pour le paiement des montants ci-dessus mentionnés, attendu qu'il est évident que ceux-ci ne sont pas dans une position à obliger l'entrepreneur à les rembourser.

J'ai l'honneur d'être,
M. le Ministre,
Votre humble serviteur,
W. RHODES,
Président.

Bureau du Secrétaire Prov. 29 oct. 1875

Monsieur,

J'ai l'honneur, par ordre de l'hon. Secrétaire Provinciale d'accuser réception de votre lettre d'hier, et, pour réponse, de vous informer qu'en vertu du contrat auquel il est fait allusion dans votre lettre, il est pourvu 1° au remboursement de tous les montants payés à accomptes des actionnaire ; 2° un paiement de toutes les dettes et obligations de la Compagnie ; 3° à la construction du chemin de fer entre Québec et Montréal, y inclus l'embranchemennt des Piles.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
PH J. JOLICOEUR
Assistant-Secrétaire.

WM RHODES, Ecr.,
Président de la Cie. du
Chemin de fer du Nord

Il est alors proposé par le Révd. M. Bolduc, secondé par M A. Thompson :

Attendu que le Bureau des Directeurs de cette Compagnie, à sa séance tenue le 11 août dernier, a adopté la résolution suivante :

Résolu— " Que la présente position du " marché monétaire en Canada et la " forte opposition, quoique non fondée, " manifestée en certains quartiers en " Angleterre au placement d'argent dans " les garanties de chemins de fer canadiens, empêchant la vente des Bons de " cette Compagnie de Chemin de Fer, " requiert que le Gouvernement de la " Province de Québec devrait être informé de la position dans laquelle la Compagnie se trouve située. La Compagnie " déclare qu'elle est incapable de construire le chemin d'après les arrangements existants, et elle désire solliciter " avec instance la nécessité impérieuse " d'une prompte action de la part du " Gouvernement dans les circonstances. " La Compagnie est en conséquence " prête à permettre au gouvernement de " régler la question de quelque manière " qu'il le jugera convenable, dans l'intérêt public, en faisant tels arrangements " avec l'entrepreneur qui pourront être " reconnus nécessaires."

Et, attendu qu'il est urgent que la dite résolution soit ratifiée pour les actionnaires de cette compagnie :

" Qu'il soit résolu, en conséquence, que cette assemblée approuve et ratifie la dite résolution adoptée par le bureau des directeurs de cette Compagnie à la séance tenue le 11 du mois d'août dernier, et aux conditions contenues dans la lettre qui vient d'être lue, en date du 29 octobre dernier, écrite par l'ordre de l'hon. Secrétaire Provincial."

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Drame en Italie.

Le 6 février 1875, à Rome, M. Sonzogno, rédacteur en chef du journal la *Capitale*, était seul dans son bureau. Un homme se présente et demande à lui parler. Sonzogno fait introduire l'homme. Cinq minutes plus tard on entend un grand cri. Les ouvriers typographes de la *Capitale* accourent. Sonzogne tombe dans leurs bras et expire en disant : " Je suis assassiné." On arrête dans l'escalier même l'assassin au moment où il s'enfuyait.

C'était un ouvrier menuisier nommé Frezza qui ne connaissait même pas sa victime. On le met au secret, on le presse de questions, et il fait alors des aveux étranges. On lui a dit que s'il assassinait Sonzogno il ferait plaisir à Garibaldi, le grand patriote. Qui lui a dit cela ? Ce sont les nommés Armati, Morelli Scarpetti et Farina qui sont comme lui des cervaux exaltés par l'amour de la liberté, une passion qui, on le sait, fait faire bien des folies. Et Armati, Moreili, Scarpetti et Farina n'ont-ils pas été les instruments de quelque grand intérêt politique, ou d'une vengeance savamment préparée ? Ils ont été les instruments de Luciani, un jeune tribun qui avait contre Sonzogno deux motifs de haine bien puissants : il était l'amant de Mme Sonzogno, et il voyait sa candidature à la députation combattue à outrance par la *Capitale*.

On se figure aisément combien l'instruction d'un pareil procès a dû être difficile. Elle a duré près de huit mois, et, à l'heure qu'il est, on n'a encore trouvé contre Luciani aucune preuve matérielle.

Les débats se sont ouverts à Rome le 19 octobre. Il est probable qu'ils dureront huit jours. Voici, d'après l'*Italie*, la physionomie des premières audiences :

A leur arrivée, les accusés sont l'objet d'un vif mouvement de curiosité. Ils passent assez vite, et on ne peut distinguer que Luciani, qui marche le dernier. Nous ne le trouvons aucunement changé. Sous tous ses regards fixés sur lui, il n'a pas toute son assurance, on sent qu'il fait des efforts pour trouver une attitude dégagée, et naturellement sans pouvoir y réussir. Nous pénétrons dans la salle après les accusés et nous pouvons les voir à loisir. Armati est assurément celui qui a le type le plus sympathique. C'est un homme grand et fort, à la figure franche et ouverte, dénotant l'énergie. Il a une longue barbe rouge. Son attitude est bonne.

Une remarque curieuse, c'est que Farina et Morelli se ressemblent beaucoup. Tous deux ont une chevelure et des moustaches très-noires, sont petits et grêles. Types ordinaires, en somme, ne présentant rien de saillant.

Il n'en est pas de même de Frezza. C'est un grand garçon à la charpente osseuse très développée, à la face olivâtre, sans un poil de barbe. Il a le nez fort, le regard et la bouche sans expression, le crâne étroit. Il possède le physique de son emploi.

Quant à Scarpetti, le moins compromis, celui qui est surnommé le Croque-Mort [*Becchino*), il a un type de Croate blond ; nez relevé, grosses moustaches blondes ; un de ses yeux est couvert d'une taie blanche.

Tous les accusés sont très décemment vêtus, ils semblent avoir des habits neufs, même le Croque Mort qui pour la circonstance, a arboré une chemise à jabot empesé et une cravate aux mille couleurs.

L'Italie donne ensuite des détails intéressants sur l'attitude des accusés pendant la lecture de l'acte d'accusation et l'interrogatoire.

Scarpetti et Frezza sont là immobiles, ne semblant pas comprendre. Morelli et Farina, au contraire, écoutant avec une grande attention la lecture de l'acte d'accusation. Armati, à de certains moments, hoche la tête, comme pour dire : " oui, c'est cela, hélas ! " Il nous semble qu'un sourire effleure sa lèvre lorsque le greffier, qui lit d'une voix retentissante, arrive à ce passage où il est question des sommes que Luciani avait promises à ses complices et qu'il n'a pas payées. Quant à ce dernier, il écoute avec beaucoup d'attention, la figure tournée vers la Cour. De temps à autre, il porte son mouchoir à ses lèvres. Son attitude témoigne d'une émotion contenue. Il évite de regarder le public et semble mettre une certaine affectation à établir une sorte de ligne de démarcation entre lui et ses co-accusés, entre lui et Scarpetti, le Croque-Mort, à côté de qui on l'a placé.

Nous quittons l'audience après l'appel des 130 témoins. Notons que la liste commence par le nom du comte Torre, sénateur, préfet de Milan, et finit par celui du sieur Brunetti, pour le moment galérien en résidence au bagne de Civita-Vecchia.

Brunetti a fait son apparition vêtu de son costume rouge et la chaîne au pied. Parmi les témoins, il y a aussi un détenu, un pharmacien accusé d'empoisonnement.

Les témoins cités par Luciani, c'est-à-dire les sénateurs comte Ponza di San Martino, Ferraris ; le commandeur Monzani, député, ami intime de feu Rattazzi ; le général Corte, ne se sont pas présentés.

Une dépêche de l'Agence Havas complète ainsi le compte-rendu de l'*Italie* :

L'interrogatoire des accusés commence par Frezza. Sa voix tremble ; il pleure à plusieurs reprises. Il avoue avoir cédé aux suggestions de Morelli et de Farina et déclare avoir commis le crime par pur patriotisme, en croyant qu'il s'agissait de délivrer d'un faux frère le parti libéral. (Sensation)

Morelli avoue aussi et proteste à plusieurs reprises de son patriotisme. Il dit qu'Armati lui avait fait croire que Garibaldi et autres sommités désiraient, pour le bien commun, la mort de Sonzogno. En sortant de chez Garibaldi, Luciani lui recommanda, un soir, à l'oreille, l'affaire en question [*sic*]. Il savait parfaitement, du reste, que l'argent venait de Luciani (profonde sensation.)

Luciani tressaille.

Frezza s'écrie qu'il a reçu des promesses, mais pas un centime.

A deux reprises, Morelli sanglotte ; il faut l'emmener hors de la salle.

Farina avoue aussi, d'un ton ferme et dégagé que, comme Morelli, il a cru que le meurire de Sonzogno était un acte de patriotisme. Il raconte que Luciani avait proféré dans une réunion électorale au Transtévère des menaces contre la *Capitale* et son directeur. Morelli et lui ont conduit Frezza jusqu'à la porte de Sonzogno et lui ont donné le couteau, en faisant appel à son patriotisme. Tous trois ont cru bien faire.

Nous publierons sous peu la suite des débats. Il est évident que tout ce qui concernera l'accusé Luciani sera particulièrement intéressant.

Ce Luciani est un personnage fort étrange. Parti des plus bas fonds, ayant les plus mauvais antécédents, mais intelligent, hardi, prêt à tout, l'éloquent et et joli homme, il a été l'idole de certains quartiers populeux, et l'amant de certaines grandes dames qui l'ont poussé et mis en lumière dans le monde politique. Luciani a failli être député une fois déjà, et son élection a été invalidée à cause de son âge.

Avant son arrestation, il aspirait à être le chef de la populace romaine et il y serait peut-être arrivé. De là il eut rêvé de devenir le président d'une république qui aurait pris pour otages le Pape et le roi Victor-Emmanuel.

Tous les accusés, sauf Luciani, avouent leur crime. Luciani, lui, nie toujours et niera jusqu'à la fin. C'est dans son caractère. Bien différent est Frezza, celui qui a fait le coup. Frezza, est désolé, non pas d'être traité en assassin, mais d'être soupçonné d'avoir reçu de l'argent pour assassiner.

Choses et Autres.

—Deux héritiers reviennent du cimetière.

—C'est égal, la tombe de notre oncle est dans un triste état...

—Oh ! il a toujours eu des goûts si simples !

—A la Police correctionnelle :

Le Président : Levez vous, et dites-nous si vous avez déjà été condamné ?

Le Prévenu : Pas encore, mon président ?

Le Président : Asseyez vous alors, et attendez.

—Dans un restaurant de fondation toute récente, et où les garçons ont pour le client une obséquiosité inquiétante :

Deux amis soldent l'addition, qui leur paraît démesurément salée.

—Vous savez, garçon, dit l'un deux, c'est bigrement cher chez vous !

LE GARÇON (la bouche en cœur et ramassant le pourboire),—Dame, monsieur, le patron commence...

—Dans un magasin du boulevard :

—Des cigarettes turques, s'il vous plaît ?

—En voilà, monsieur, de toutes nouvelles, arrivées d'hier.

—Mais c'est à peine s'il y a du tabac.

—Justement, c'est la manière nouvelle : moitié papier.

—Le voyage de l'empereur Guillaume en Italie rappelle une fort piquante anecdote au chroniqueur de la *Revue illustrée des Deux-Mondes* :

C'était en 1864. Guillaume Ier, qui n'était que roi de Prusse alors voyageait incognito en Hongrie ; aux environs de Treplitz, il rencontra un juge hongrois qui se promenait tranquillement sur la grand'route en fumant sa pipe de porcelaine.

Le roi apostropha le juge avec son sans-façon habituel.

—Qui es-tu, mon garçon ?

—Juge au Comitat, répondit le magistrat un peu surpris.

—Es-tu content de ton état ?

—Sans doute.

—Allons, je t'en félicite.

Le roi s'éloignait, lorsque le juge le retint.

—Et toi, mon garçon, lui demanda t-il, qui es-tu ?

Le souverain fit un haut-le-corps, puis croyant confondre son interlocuteur :

—Je suis le roi de Prusse.

Le Hongrois resta impassible.

—Es-tu content de ton état, continua-t-il,

—Sans doute, balbutia Guillaume, troublé de l'indifférence de son interlocuteur.

—Allons, je t'en félicite, dit le magyar en saluant Sa Majesté avec bonhomie et en continuant sa promenade.

Cette histoire a couru toute l'Allemagne, mais ce n'est pas le roi Guillaume qui l'a racontée.

Télégraphie Générale.

Londres, 22.

Une lettre adressée au *Times* de Londres, et publiée hier, annonce la nouvelle qu'outre la longue note du pape au roi Alphonse en date du 6, une seconde note confidentielle vient d'être reçue et sera publiée dans quelques jours.

Le procès de Henry et Thomas Wainright, dont l'un est accusé de meurtre volontaire et l'autre d'y avoir participé, a commencé aujourd'hui, à la Cour Criminelle centrale sous la présidence du juge-en-chef Corkburn.

La quantité du numéraire retirée de la Banque d'Angleterre aujourd'hui est de £8,000.

Les nominations de Sir J. Holker et Harding Stanley Gifford, au poste d'Attorney Général et de Solliciteur-Général, respectivement, sont confirmées.

La *Pall Mall Gazette* publie une dépêche de Berlin qui mande que le prince de Bismark a assisté à la séance du parlement aujourd'hui et que sa santé paraît meilleure qu'on l'avait annoncé. Il a l'intention de prononcer un discours aujourd'hui.

Le *Mark Lane Express*, dans sa revue hebdomadaire sur le commerce des céréales, dit que les pluies ont indéfiniment ajournée une grande partie de la semence d'automne en Angleterre.

Plusieurs marchés vendent à de plus bas prix, mais les fermiers ne veulent pas accepter ce plus bas prix.

En France, il n'y a pas eu de semaille en quelques districts. Ceci a haussé les prix du blé à Paris et dans les provinces, quoique la farine soit quelque peu moins chère.

En Belgiques, les prix sont fermes et en Hollande sans changement.

Les marchés de l'Allemagne sont inactifs et généralement sans changement quoiqu'à Dantzic, Vienne et en Hongrie, ils soient plutôt plus bas.

Les marchés de la Russie n'accusent aucun changement.

On vient de recevoir au bureau colonial un télégramme disant que les troupes anglaises de Pérak ont enlevés deux forteresses près du village où M. Birch a été tué.

Londres 23.

Une dépêche spéciale de Berlin dit que le conseil fédéral a rejeté la proposition concernant les lois de la presse.

Paris, 22.

Dans l'assemblée, aujourd'hui, a eu lieu le débat sur la troisième lecture du bill électoral. Tous les amendements à la première clause, concernant les qualités de résidence pour les électeurs, adoptés le 8 et le 9 du courant, ont été rejetés et la clause a été finalement adoptée.

Le centre droit s'est réuni et a résolu de s'opposer à tous les amendements que présenteront la gauche et le centre gauche, tendant à modifier le mode de votation par scrutin d'arrondissement, déjà adopté.

MM. Buffet et Dufaure se proposent de réunir aujourd'hui le comité sur le bill de la presse.

Le *Moniteur* annonce que la partie du sénat qui doit être choisie par la présente assemblée le sera lundi prochain. Le gouvernement proposera la dissolution de l'assemblée pour le 18 décembre.

Madrid, 22.

Le général Martinez Campos est arrivé à Madrid pour s'entendre avec les ministres sur les hostilités.

Washington, 22

Le vice-président est mort subitement à 7.30 hs. ce matin. Il a passé une nuit tranquille, s'est éveillé à 7 heures A. M. et se sentit bien mieux. Il s'assit sur son lit pour prendre sa médecine, s'appuya sur le côté gauche et expira en quelques minutes sans aucun effort.

Les médecins prétendent que l'apoplexie est la cause de la mort du vice-président.

Les sénateurs en cette ville se sont assemblés aujourd'hui, et ont nommé les sénateurs Wendon, de Min, Eaton, de Ct. Sargent, de Cola et Kelly, d'Orégon, pour être présents aux funérailles du Sénateur Ferry ; ces messieurs peuvent augmenter le nombre des personnes composant le comité.

Les funérailles du vice-président auront lieu probablement mercredi.

La Cour Suprême des Etats-Unis, ne siégera pas cette semaine, vu la mort du vice-président Wilson, et l'observation du jour d'actions de grâces.

Le télégramme suivant a été reçu ici ce soir, par le sergent d'armes French, du Sénat, venant du gouverneur du Massachusetts :

" Boston, 22 nov. "

" Votre télégramme annonçant la mort du vice-président Wilson a été reçu. Le Massachusetts regrette profondément sa perte, mais il est fier de son caractère sans tâche, de ses services publics distingués. "

Signé " William Gaston. "

Boston, 22.

Deux hommes, Chase et Sanders, de Perham Aristook, Me., ont été gelés à mort la semaine passée. Ils partirent pour les bois à une distance de 3 milles et furent trouvés morts deux heures après.

Havane, 22

Un traité de paix, maritime et de commerce, vient d'être signé entre l'Espagne et St. Domingue.

Le chef insurgé Garcide vient d'être pris et fusillé.

FAITS DIVERS.

ARRIVÉS.—Le steamer *Peruvian* est arrivé à Portland à neuf heures et quart, hier soir.

RÉPÉTITION.—Il y aura, mercredi soir, 24, à la salle de la Société Ste. Cécile, Eglise St. Roch, répétition générale pour les chœurs. Tous les amateurs qui ont la gracieuseté de prêter leur concours au concert, sont instamment priés d'y assister. Répétition importante.

Ce soir, chez M. LeVasseur, répétition pour les soli, duos, trios, etc.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC. — Les membres actifs de l'Institut Canadien de Québec sont par le présent informés que l'Annuaire No. 2 de l'Institut est maintenant prêt pour livraison. Ils peuvent se le procurer en s'adressant à M. L. Cantin, gardien à la Salle de l'Institut.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Sec.-Arch de I. C. Q.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC.—Mercredi le 24 du courant, à 8 hs. p. m., M. l'abbé Bégin donnera dans la Salle de l'Institut une conférence, intitulée : " *La société civile et la société religieuse : leurs rapports mutuels.*" Seront admis les membres de l'Institut avec leurs dames et les personnes munies de cartes d'invitation.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Sec.-Arch. de I. C. Q.

MUSICAL.—La société dite *Union de St. Joseph*, de St. Sauveur, vient d'acheter, de M. Ernest Lavigne, les instruments de cuivre et de bois pour un corps de musique de vingt-deux exécutants.

Ces instruments, qui sont de haute valeur et du style le plus moderne, sortent de la célèbre maison A Lecompte, de Paris.

Depuis quelques mois, M. Lavigne a vendu ainsi des instruments de musique à près d'une demi-douzaine de nouveaux corps de musique.

CONCERTS PRUME-LAVALLÉE. — Vendredi soir, à la Salle du Septuor Haydn, Masonic Hall, rue St. Louis, Madame Prume et ces artistes terminaient la brillante série de leurs concerts classiques à Québec.

A notre avis, c'est l'une des soirées les plus agréables qu'ils aient données dans notre ville. Nous n'oublierons pas de dire que le concert était une gracieuseté des artistes au Septuor Haydn.

L'auditoire très-choisi, n'était pas cependant nombreux ; le temps qu'il faisait ayant retenu beaucoup de monde à la maison.

Dans la Salle du Septuor Haydn, l'acoustique est le meilleur que l'on puisse rencontrer dans aucune salle publique à Québec. Le son porte dans toutes les parties de la salle et arrive directement à l'oreille.

Il fallait voir l'effet du magnifique piano Pleyel importé par M. Lavigne expressément pour les concerts Prume-Lavallée ; entendre les notes mélodieuses, les grands arpèges dessinés avec tant de délicatesse, les brillantes perles d'un staccato par le célèbre violoniste Prume.

Madame Prume a répété avec bonheur le grand air de la *Reine de Saba* et deux charmantes chansonnettes, *Le jour où Sylvain m'a parlé et le Voyage de l'Amour*, qui ont obtenu un succès complet et que nous ne tarderons pas à voir dans le répertoire de nos chanteuses québecquoises.

MM. Prume et Lavallée ont exécuté plusieurs morceaux déjà en grande faveur auprès du public musical.

Le Septuor Haydn a fait les frais du morceau d'ouverture, et le tout s'est terminé par *O Jos Criollas*, *Les yeux créoles*, de Gottschalk, duo de piano exécuté par MM. Lavallée et Defoy.

DANGEREUX.—Hier matin, peu d'instants avant le moment où la Cour siége, une partie du plâtre du plafond qui se trouve placé au-dessus du fauteuil de Son Honneur le Juge Dorion, s'est effondrée. Si l'Honorable Juge eut été à son fauteuil en ce moment, nous aurions peut-être l'insigne douleur d'enregistrer aujourd'hui sa mort.

On se plaint généralement que les bâtisses de la Cour sont incomplètes et manque du plus stricte confortable.

La chaleur est inconnue dans certaines parties de la bâtisse et dans d'autres parties on y grille littéralement. La ventilation laisse aussi beaucoup à désirer.

Quand donc notre gouvernement local laissant son apathie de côté, nous donnera-t-il un palais de justice convenable ?

NAUFRAGES.—Le nombre de naufrages à enregistrer pour la semaine finissant le 6 novembre est de 65, faisant pour l'année courante 1,433.

DISPARITION.—On lit dans le *National* :

Il y a quelques jours, une des chaloupes de Joe Vincent a été trouvée renversée sur la rive sud du fleuve, à quelques arpents plus bas que le village Longueuil. Depuis la même date, deux soldats de la garnison de l'Ile Ste. Hélène ont mystérieusement disparu et toutes les recherches sur leur compte sont restés inutiles. La coïncidence de ces deux faits a fait naître naturellement la supposition que la chaloupe était montée par les deux militaires, qui ont péri en voulant traverser le fleuve. Nous avons été aux informations, et voici les renseignements que nous tenons de Joe Vincent lui même. Pendant la soirée de lundi, le 8 courant, vers 8 heures et demie, deux soldats se rendirent au quai de Joe Vincent, et demandèrent une embarcation pour traverser à l'Ile Ste. Hélène. La nuit était sombre et orageuse, et le fleuve agité. Nos deux militaires étaient de plus à moitié à ivres. Pour ces deux raisons, on leur conseilla de renoncer à leur entreprise et Joe Vincent refusa de leur confier une embarcation. Ils parurent alors se rendre à cette suggestion, et ils s'éloignèrent. Mais deux heures plus tard, ils revenaient avec du renfort, accompagnés d'un de leurs amis, un *civilien*, aussi ivre qu'eux-mêmes et recommencèrent leurs insistances, pour obtenir une chaloupe. Voyant qu'ils commençaient à faire du tapage, Joe Vincent partit pour chercher la police, laissant sa maison aux soins d'un gardien. Lorsqu'il revint quelques minutes après, sans avoir trouvé la police, les disciples de Mars et de Bacchus avaient évacué la place. Ils étaient partis en disant qu'ils reviendraient dans la nuit voler une embarcation.

Le lendemain matin, en effet, Joe Vincent constata qa'une de ses chaloupes avait été enlevée. C'est cette chaloupe qui a été trouvée renversée à Longueuil, mardi, le 9 novembre. Les deux soldats n'ont pas été revus depuis ce temps-là. Il est assez probable qu'ils se sont noyés en exécutant leur menace de voler une embarcation dans la nuit et en essayant de traverser à l'Ile au milieu de la tempête. On n'a encore eu toutefois aucune nouvelle de leurs cadavres, qui auraient dû être retrouvés depuis plusieurs jours.

Ces deux hommes étaient âgés d'une trentaine d'années environ. Ils faisaient partie de la garnison de l'Ile depuis assez longtemps. L'un était arrivée d'Europe depuis quinze mois et devait retourner dans sa patrie prochainement. Il avait reçu dernièrement de sa famille une traite sur une banque de Montréal, qui a été trouvée chez lui à la caserne de l'Ile. On ajoute que le commandant de la garnison était absent lorsque le malheur est arrivé.

Joe Vincent, qui était le seul homme capable de les traverser ce soir-là, ne voulut pas y consentir, parce qu'ils craignait d'exposer leur propre vie et la sienne. On comprend qu'il n'est pas facile de conduire une chaloupe pendant une tempête en compagnie de deux hommes ivres. Le mieux était de leur conseiller de cuver leur vin à la ville avant de se risquer sur le fleuve en fureur.

HÉROISME.—Bachaumont raconte une bien touchante anecdote dans sa chronique du *Constitutionnel* :

Il est trois heures du matin. On sonne violemment à la porte d'un médecin. Il ne dormait pas ; il veillait auprès du lit de sa fille, un *baby* de quatre ans que brûlait un fièvre menaçante. Ce médecin est pauvre.

On vient le chercher pour aller visiter au plus vite l'enfant d'un homme qui s'est enrichi dans je ne sais quelle industrie. Malgré l'inquiétude qui le tient auprès de sa fille, il n'hésite pas à partir ; c'est son devoir professionnel—et enfin c'est pour lui un moyen de gagner sa vie.

..Après trois quarts d'heure de route, on arrive. La petite fille du riche industriel a une angine de l'espèce la plus inquiétante.

..Il examine la petite fille silencieusement, et il pense à sa propre enfant qu'il avait quittée, mais dont le péril était moins grand. La situation constatée, il ordonne un traitement énergique, et, au bout d'une heure, part, en promettant de revenir de bon matin.

....Vers huit heures, il retourne chez le client et constate les rapides et presque irrémédiables progrès du mal, si terrible chez les petits êtres, à cause de

l'étroitesse du passage de l'air — causé, souvent, par le brusque gonflement des amygdales, de l'étouffement.

Le mal éclatait dans toute sa gravité. Le père était au désespoir,—la mère brisée, éperdue, dans les larmes. L'enfant étouffait. Il fallut, sur-le-champ recourir à un moyen désespéré : une incision externe à la gorge pour laisser arriver l'air aux poumons. Un tube est introduit dans l'ouverture.... Mais les humeurs l'obstruent. La mère éclate en sanglots, le père ne peut que prononcer un mot, un nom : " Aline! Aline! " Alors, ce médecin qui, lui aussi, est père, et bon père, sent ses entrailles frémir au magnétisme de cette douleur. Transporté d'une héroïque pitié, il saisit le tube dans ses lèvres, aspire pour le désobstruer, rejette les caillots et rend l'air et la vie à la pauvre petite.

Mais, le lendemain, le médecin était mort—tué par l'inhalation des matières sanieuses.

UN CAS SINGULIER.—Il vient de se présenter, à Jersey City, un cas de diphthérie peut-être sans précédent. La petite fille, âgée de cinq ans, de M. James Scull est tombée subitement malade il y a quelques jours. La première manifestation de la maladie a été la rupture de la peau des pouces à chaque main. Les médecins ont constaté que l'enfant offrait tous les symptômes de la diphthérie, sauf la formation d'une membrane dans le gosier. Mais cette membrane s'était formée dans les deux pouces, causant la rupture de la peau. Elle a été enlevée, et remplacée presque immédiatement par une autre. L'examen de ces membranes au microscope a démontré qu'elles étaient exactement semblables à celles retirées du gosier d'une sœur de la petite malade, morte quelque temps avant de la diphthérie. L'enfant sur laquelle a été constaté ce phénomène de la diphthérie dans les pouces est aujourd'hui en pleine convalescence.

LA VALEUR D'UNE BONNE RÉPUTATION. — La popularité extraordinaire qu'a acquis le *vin quinine Campbell* est dû à sa grande efficacité pour les maladies dans lesquelles il est recommandé. Sa réputation a engagé une douzaine de personnes, et plus à Montréal, et dans d'autres parties du pays à l'employer.

On engage les médecins à examiner les contrefaçons et constater combien elles sont inférieures au véritable vin Quinine Campbell, vendu dans des enveloppes jaunes. Ces imitations sont faciles à constater, le vin quinine Campbell portant une marque de commerce. Les acheteurs sont prévenus que le nom Campbell est inscrit sur chaque bouteille. En vente partout.

MERES, MERES, ATTENTION ! A LA ROYAL FOOD — Voulez-vous faire une bonne bouillie ou un bon gruau pour vos enfants? Alors, demandez à votre épicier la " Royal Food." En en mangeant, vos nourrissons deviendront gros et gras, calmes et souriants.

Vente par le Shérif.

—Joseph Paré; contre Onésime Gagnon.

1. Une terre située en la paroisse de St Féréol, contenant 5 perches de front, depuis la Grande Rivière Ste. Anne, à aller vers le nord jusqu'au chemin royal, 13 perches de front à aller au nord, jusqu'aux terres non concédées.

2. Un lopin de terre situé en la dite paroisse St Féréol, de environ 8 perches de front sur la profondeur, qu'il peut y avoir à prendre à 16 perches en arrière de la maison actuelle du dit Sieur François Fontaine, fils, à aller vers le sud jusqu'à la Grande Rivière Ste. Anne,

Pour être vendus à la porte de l'église de St. Féréol, le 29e jour de Novembre, à 10 heures du matin.

Revue Financiere et Commerciale.

MARCHE MONETAIRE.

New-York, midi, 23 nov. 1875.

Or 14¼.
Echange sterling 84¾.
Greenbacks 13⅜ à 00.

E. C. Barrow,
Courtier,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL.

Lundi, 22 nov. 1875.

FLEUR—Recettes 47,886 quarts. Extra Supérieur $ 10 nominal ; Extra 4.90 à 5.00 nominal ; Forte de Boulangers 5.00 à 5.25 ; Extra du Printemps 4 75 à 4.85 ; Superfine 4.60 nominal ; Fine 4 90 ; Qualité inférieure nominal. Gruau, recettes 200 qrts, nominal 5.00. Marché sans changement, avec de très petite demande. Ventes—100 Forte de Boulangers 5.20 ; 1 0 Extra du Printemps 4.85 ; 100 do choisi 4.90 ; 450 do Canal Welland non inspecté 4.80, et 50 Fine 4.00

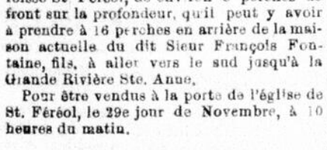
BLÉ—Recettes 5,103 mts, nominal

GRAINS BRUTS nominal Pois, recettes 100 mts à 85c Avoine, 32c. Orge, 60c.

DENRÉES—Lard, Mess, 23 50 à 23.75. Saindoux, 14½c à 15c. Beurre, recettes 410 tinnettes, 17c à 21c ; vente petit lot Township de l'Est à 20½c Fromage, recettes 2,382 meules, 10c à 10½c. Œufs, 21c à 23c. Pommes d'Automne 2.35 à 2.50 ; d'Hiver 2.50 à 2.75.

ALCALIS—Recettes 42 qrts. Potasse 4.65 à 4.70. Perlasse 5.00 nominal

Annonces Nouvelles.



Traverse du Grand-Tronc.

Jusqu'à nouvel avis, le vapeur ARCTIC, Capt. Lamontagne, fera la traverse comme suit :

LAISSERA QUEBEC.	LAISSERA POINTE-LEVIS.
A M	A. M.
7 00—Train de la malle pour la Rivière du Loup.	7.40—Train de la malle de Montréal et l'Ouest.
9.00—Train Mixte pour Richmond	P. M.
P. M.	5.15—Train de la Malle de la Riv. du Loup.
6.30—Train de la Malle de Montréal et l'Ouest.	

Voyage intermédiaire pour le Fret.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent, Quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

Québec, 23 nov. 1875.

Annonces Nouvelles.



GRAND CONCERT NATIONAL

Au Bénéfice de la

Société St. Jean - Baptiste,

SECTION ST. ROCH,

A la Salle Jacques-Cartier

LUNDI, 29 NOV. 1875

Par la SOCIÉTÉ STE. CECILE, aidée de PUNIOS MUSICALE, du SEPTUOR HAYDN et des premiers Artistes et Amateurs de Québec.

DIRECTEUR : N. LEVASSEUR

PROGRAMME.

1ère Partie.

1 Ouverture—*Zampa*.....HEROLD
Septuor Haydn et autres instrumentistes.
2 Quelques paroles de circonstance par le Président de la Section St. Roch.
3 *Adieu, mon pays*—Quatuor des *Vêpres Siciliennes*, par Madame LeVasseur, M. P. Plamondon, M. Laurent et M. Ls. Leclerc.
4 *L'Espérance*.....FAURE.
Romance dramatique, chantée par M. A. Maugard.
5. *Valse des Rêves*—Romance chantée par Mademoiselle LeVasseur.
6 *Hymne à Satan* du *Petit Faust*.HERVÉ.
Chœur chanté par la Société Ste. Cécile, avec solo de tenor par M. S. Dery.
7. *Le Supplice*, du *Trouvère*....VERDI.
Duo par Mme. LeVasseur et M. Plamondon, avec chœur dans la coulisse.

INTERMEDE.

Chanson comique par M. Lefebvre, U. S.

8. Ouverture—*Masaniello*.....AUBER.
Septuor Haydn et d'autres instrumentistes
9. *La St. Hubert*.....LE DE KILLE
Grand chœur sans acc., par la Société Ste. Cécile.
10. *Souvenir*.....CHERET.
Romance chantée par Mlle A. Venner.
11. Sextuor *Lucie de Lammermoor*.Donizetti
Chantés par Mlle. Venner, Mlle. LeVasseur, MM Déry, Bédard, Laurent et Leclerc, avec acc. d'orchestre.
12. *Capriccio*.....ARBAN.
Solo de Cornet, avec acc. d'orchestre, par Monsieur E. Lavigne.
13. Le *Drapeau de Carillon*.....SABATIER.
Romance patriotique par M. St. Laurent
14. *Chœur des Enclumes*.....VERDI.
du *Trouvere*, chanté par la Société Ste Cécile, avec acc. d'orchestre.

Prix d'admission :

Parterre....50 cts. Galeries....25 cts

Le Concert, vu la longueur du programme commencera à 7.45 heures précises et les portes seront ouvertes à 7 heures.

N B.—Le comité d'organisation veillera à donner des sièges confortables à toutes les personnes presentes.

La salle offrira à tous tout le confort désirable.

Billets en vente chez M Langlais, libraire, et chez M Lizotte, rue St Joseph, St. Roch ; à la Haute-Ville, chez MM. Lavigne et Vézina, rue St. Jean ; au Faubourg St. Jean, chez M. Vincent, libraire ; à la Basse-Ville, chez M. Déry, libraire, et à la porte de la salle.

Les personnes qui voudront prendre des sièges réservés peuvent se rendre à la salle le jour du concert depuis midi jusqu'à 4 hs.

Par ordre,
JOSEPH LABBECQUE,
Secrétaire.

Québec, 23 nov. 1875.

AVIS.

Nous, soussignés, consentons à fermer nos établissements respectifs tous les SAMEDIS à UNE heure P. M., depuis le 27 NOVEMBRE 1875 jusqu'au 1er AVRIL 1876 inclusivement.

Thibaudeau & Frères, McCall, Shehyn & Cie, W. McLimont, Jos Hamel & Frères, Léger & Binfret, Chs T. Côté & Cie., M. Moodie & Sons, Vézina & Bédard.

Québec, 22 nov. 1875—3fpsq

Pastilles Pectorales

DU

DR. NELATON.

CES PASTILLES

SONT GARANTIES

De soulager le Croup en 30 minutes,
De soulager un Rhume ordinaire immédiatement,
De soulager l'Asthme de suite,
De guérir toutes les Toux avant l'Ulcération
De guérir le Mal de Gorge et Dérangement de Gorge,
De guérir l'Enrouement des Chanteurs et Orateurs,
De toujours dégager une Toux
De toujours produire du repos durant la nuit.

PRIX : 25 CENTS PAR BOITE.

Vendues par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines Patentées.

Québec, 22 nov. 1875.



AVIS.

Chemin de Fer de Lévis et Kennebec.

Le et après JEUDI, 25 NOVEMBRE 1875, LE FRET ne sera pas reçu à Québec,

Pour plus ample information, s'adresser au Bureau des Contracteurs, No 7½, rue St Pierre, Québec

E. GOSS,
Sur,
C. L. & K.

Québec, 22 nov 875—6f



LE CHEMIN DE FER

DE

LEVIS & KENNEBEC.

Tableau des Heures de départ et d'arrivée.

TRAIN A PASSAGER ET DU FRET

Laissera la rue St. Henri, Lévis, tous les jours (les Dimanches exceptés) à 4.00 P. M., arrêtant aux stations intermédiaires et arrivant à la Jonction Scott à 6.30 P M.

Au retour, il laissera la Jonction Scott à 7 00 A M., arrêtant aux mêmes Stations, et arrivant à Lévis à 9.05 A. M.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau du Surintendant, rue St. Henri, Lévis, ou au Bureau des Contracteurs, No. 7½, rue St. Pierre, Québec.

LABOCHELLE & SCOTT, E. GOSS,
Contracteurs. Sur.,
C. L. & K. C. L. & K.

Québec, 22 nov. 1875.

Bois de Chauffage

A

VENDRE.

Les soussignés ont en mains un assortiment de BOIS DE CHAUFFAGE comprenant ERABLE, MERISIER, EPINETTE, qu'ils vendront à des prix qui défient toute compétition.

Le Bois est livré gratuitement à domicile. Il est fendu et scié à la convenance des acheteurs.

S'adresser à

J. B. MARTEL & CIE,
Epiciers,
Coin des rues du Pont et St. François, St. Roch, ou à leur magasin, à la Haute Ville, coin des rues St. George et Ste. Famille.

Québec, 22 nov. 1875—1m

BAZAR.

Il s'est ouvert cette après-midi, à 2 hs. P. M., dans les Salles du Clarendon Hotel, un Bazar en faveur de la Congrégation St. Patrice. Le Bazar est donné dans le but de venir en aide aux pauvres de cette congrégation

Le Bazar sera ouvert aussi DEMAIN et MERCREDI.

Tous cadeaux seront reçus avec reconnaissance au presbytère de l'Eglise St. Patrice.

Les tables pour vente des effets seront tenues par Mmes. John Roche, Chs. Peters, Simon Peters, W. B Vaileau.

Mmes. John Flanagan, P. Henchey. Ed Roche et Félix Carbray présideront à la table des rafraichissements.

Admission libre.

Québec, 22 nov. 1875—g

SOCIETE

DE

Construction Mutuelle.

La 53e appropriation sera tirée au sort dans les Bureaux de la Société, No. 43, rue St. Pierre, VENDREDI, le 26 NOVEMBRE courant, à 7½ heures P. M.

La 54e appropriation sera vendue à l'enchère le même soir et au même lieu.

J. C. LANGELIER,
Secrétaire-Trésorier.

Québec, 20 nov. 1875.

SOCIETE

DE

Construction Mutuelle.

DIRECTEURS :

LS. BOURGET, écr, Président.
L. J. BOIVIN, écr., Vice-Président.

J. F. Peachy, écr., | G. Bresse, écr.,
W. C Carrier, écr, | P. MacKay, écr.,
F. Kironac, écr, | Chas T. Côté, écr.,
Philippe Vallières, écr.

BANQUIER :

LA BANQUE NATIONALE.

BUREAU :—43, RUE ST PIERRE.

Emprunt d'Argent à des termes faciles et taux à bon marché.

J. C. LANGELIER,
Secretaire-Trésorier.

Québec, 20 nov. 1875— m

OUTILS A FERBLANTIER,

OUTILS A FERBLANTIER

CHEZ

H. S. SCOTT & CIE.,

33, RUE ST. PIERRE,

BASSE-VILLE.

Québec, 20 nov. 1875.

Classes Commerciale du Soir

DE M. THOM.

Les Classes du Soir de M. Thom seront ouvertes LE 22 DU COURANT.

Le cours comprend toute l'instruction essentielle à la tenue d'un bureau d'affaires, y compris l'enseignement de la Tenue des Livres en partie double.

11, RUE STE. ANGELE.

Québec, 19 nov. 1875 -2s

ATTENTION !

BONNE AFFAIRE

EN

Achats de Nouveautés.

10 PAR CENT D'ESCOMPTE

SERA

Accordée sur tout Achat AU COMPTANT

CHEZ

J. LAMB,

No. 8, rue St. Jean, en dehors.

On prie les acheteurs de faire une visite au magasin et d'examiner les effets. On trouvera là le meilleur marché de Québec.

J. LAMB.

Québec, 19 nov. 1875—3m

Médecines Françaises.

Le soussigné a l'honneur d'informer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir par le Vapeur *Moravian*, un assortiment complet des Médicaments Français approuvés par l'Académie de Médecines de Paris et des Médecins les plus distingués de France.

Le triple Elixir Quina Laroche, tonique reconstituant et fabrifuge s'est conquis une place exceptionnelle parmi les préparations nouvelles. Les Vins et Sirops de Quinquina ne contenant les mêmes principes qu'en préparation variable et très-restreintes.

Aussi un assortiment de Parfumeries de la célèbre maison Violet, Parfumeur breveté à Paris, le seul recommandé par les célébrités médicales Le tout de 1er choix et à des prix modérés.

A. BRASSART,
Professeur Botaniste et Droguiste Diplomé, avec permission de la Commission Médicale de l'Université-Laval, rue St. Joseph, St. Sauveur de Québec.

Québec, 18 nov. 1875—1mp

VENTE A L'ENCAN

Par CASEY & Cie

VENT IMPORTANTE.

Salle Jacques-Cartier, St. Roch

Magnifiques Meubles en Noyer Noir, Meubles de Parloir, Ameublement de Chambres à Coucher, Tapis en Tapisserie et de Bruxelles de première classe, Miroirs à Cadres Dorés, Fourrures manufacturees pour Dames et Messieurs, Pardessus, Casques et Gants, Robes de Carioles de tous genres, Harnais Argentés, Piano de Boston, Mélodéon, etc

Nous avons reçu instruction du Syndic Officiel de vendre à l'encan ce qui reste non vendu d'un fonds de magasin. La vente aura lieu

MERCREDI, le 24 NOV.,

à la Salle Jacques-Cartier, St Roch.

Assortiment de Meubles et Effets de Ménage de Valeur et Fourrures offert en vente au public.

Les effets seront visibles Mardi, de midi à six heures du soir.

La vente commencera Mercredi matin à DIX heures et sera continuée dans l'après-midi.

Le tout vendu sans réserve.

CASEY & CIE.,
Encanteurs

Québec, 20 nov. 1875.

Commis Demandé.

On demande UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce d'Epiceries, sachant l'anglais et le français et muni de bonnes recommandations.

S'adresser à

FRS GINGRAS,
Coin des rues Scott et St. Gabriel,
Quartier Montcalm

Québec, 17 nov. 1875.

Dernières Compositions

Du Célèbre Pianiste

C. LAVALLÉE

Souvenir de Tolède, mazurka de salon.....75 cents.
Grande marche de concert.....75
Le papillon, étude de concert....75

En vente chez

A. LAVIGNE,
Editeur de Musique,
(Bâtisse de la Banque d'Epargnes)

Québec, 17 nov. 1875.

COMMIS DEMANDE.

On demande UN COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce d'Epiceries, sachant l'anglais et le français, et capable de tenir les livres.

S'adresser à

NORMAND CHOUINARD,
Marché Finlay.

Québec, 15 nov. 1875.

MARCHANDISES SECHES

A BON MARCHÉ

IMMENSE RÉDUCTION POUR ARGENT COMPTANT

CHEZ

WM. ELLISON & CIE.,

Rue la Fabrique, Haute-Ville,

Ont le plaisir d'informer leurs nombreuses pratiques que LUNDI, le 15 COURANT et les jours suivants, qu'ils vendront plusieurs lots spéciaux de Marchandises, qui seront vendus au-dessous du Prix de l'Encan

Aux marchands en gros et aux institutions charitables, il sera alloué un escompte

N. B.—Nous vendons aussi Soie de Couleur de la célèbre manufacture de MM. D. CUTTER & CIE., New-York, pour Machine à Coudre.

Wm. ELLISON & Cie.,
Rue la Fabrique, Haute-Ville.

Québec, 15 nov. 1875—15j

FRUITS NOUVEAUX!

VENANT D'ETRE REÇUS :

1,000 Demi-boîtes de Raisins de Valence, par le Steamer *Colombo*.

Aussi par divers Steamers :

Raisins Layers,
Raisins Layers Dehesa,
Raisins Sultan,
Figues d'Elme, boîtes 1lb
Raisins de Corinthe,
Etc, etc, etc.

A vendre par

JOHN ROSS & CIE.

Québec, 12 nov. 1875—10f

Cinquante pour cent d'économie sur le combustible.

Appareil de Chauffage

S'ADAPTANT SUR TOUT

POELE OU FOURNEAU.

En vente chez

M. LANGLAIS, Libraire,
Rue St. Joseph, St. Roch.

M. BROCHARD,
Rue St. Nicolas, 11, Palais.

Agents principaux pour Québec et Lévis.

MM. CHEVREL & ROUMILHAC,
18, rue St. Georges,
Faubourg St. Jean,
(A la Chappellerie Française.)

Québec, 11 nov. 1875.

Vente à Bon Marché

DE

Vêtements et Articles de Toilette

POUR HOMMES

A 20 pour cent d'escompte sur toute

EMPLETTE AU COMPTANT

CHEZ

J. DEEGAN,

No. 2, RUE LA FABRIQUE

—AUSSI—

50 douz. Cravates Stanley noires et de couleurs, à 50 cts.

J. DEEGAN,

No. 2, RUE LA FABRIQUE

Québec, 30 oct. 1875—1m

Drogues et Médecines

Venant d'être Reçues

Par le SS. "Sardinian."

UNE COMMANDE DE

DROGUES ANGLAISES,
PRODUITS CHIMIQUES,
MÉDECINES PATENTES,
PARFUMERIES, ETC.

JOHN E. BURKE,

Dispensaire de Québec.

Québec, 17 nov. 1875—6t

MARCHANDISES

A

BON MARCHÉ.

75 Pièces Coton Blanc.
60 " Etoffes à Robes.
40 " Merinos Français.
75 " Flanelles Rouge
10 " Etoffes à Jupons.

Nous offrons les marchandises ci-dessus à des prix extraordinairement bas, afin d'effectuer une vente immédiate.

35 Pcs. Tapis Tapisserie à 2/11 valant 5/0.
50 " " 3/9 " 5/3.
45 " " 4/6 " 5/6.
40 " Bruxelles à 5/9 " 7/9.
25 " " 5/0 " 7/6.
75 " Ecossais à 4/3 " 5/6.

Les Tapis ci-dessus sont des lignes spéciales achetés au-dessous des prix courant. La balance de nos Tapis, Prelats, Etoffes à Rideaux, Garnitures, Lits en fer et en Cuivre, etc., etc., seront vendus au prix coûtant pour argent comptant seulement.

GLOVER, FRY & CIE.

Québec, 10 nov. 1875.

BANQUE DE QUEBEC.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de

QUATRE POUR CENT

à payer sur le Fonds-Capital de cette Institution a été déclaré pour les six mois courant, et qu'il sera payable à la Banque, en cette ville, le 1er après MERCREDI, le PREMIER jour de DECEMBRE prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés du 16 au 30 Novembre prochain, les deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,
J. STEVENSON,
Caissier.

BANQUE DE QUEBEC,
Québec, 28 octobre 1875.
29 oct 1875.

PELLETERIES !

CHEZ

Z. PAQUET,

MARCHAND,

No. 75, rue St. Joseph, St. Roch, vis-à-vis le Couvent.

AVIS AU PUBLIC.

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que m'étant assuré, depuis le 1er mai dernier, les services de quatre manchonniers sous la direction de M MERCIER, Manchonnier expert dans la manufacture de Pelleteries, ayant acquis une expérience coûteuse pendant les nombreuses années qu'il a été au service de M. O. Côté, Manchonnier, rue St. Jean, Haute-Ville, où il a déployé une capacité qui en fait un ouvrier supérieur dans sa spécialité, je puis maintenant offrir

L'assortiment le plus complet de Pelleteries manufacturées et non manufacturées.

Ces Pelleteries ayant été achetées à d'excellentes conditions sur les marchés d'Allemagne je puis les vendre à des prix qui défient toute compétition.

Je désire appeler l'attention sur la spécialité suivante de Pelleteries qui se recommandent hautement aux acheteurs :

Blouses en Loutre Piquée pour Dames.
" Waterloo "
" Astracan, "
" Neutria "
" Lapin blanc, brun, gris et noir.
" Mouton de Perse (*Cramer*). Ce dernier se vend depuis $30 en montant.
Pellerines de tous les genres.
Sets en Vison pour Dames.
" Hermine "
" Mouton de Perse (*Cramer*) Dames.
" Waterloo "
" Faisan (*Greebe*) "
Casques de tout genre pour dames.
350 Capots de Chat Sauvage, pour messieurs (*raccoons*).
" Castor Piqué.
" " non Piqué.
" Badgers.
" Loup.
Casques en Loutre de Mer de toutes les formes, pour messieurs.
" Waterloo.
" Mouton de Perse (*Cramer*).
" Loutre Piquée.
" Loutre Naturelle.
" Castor Piqué.
Mitaines, Gants en Pelleterie de toute sorte

Un grand assortiment de Fourrures pour Voitures d'Hiver, telles que Peaux d'Ours noir pour derrière de voitures, Peaux de Buffle et autres variétés, etc., etc.

L'énumération complète de tous les articles convenables à la saison serait trop longue à faire. Mais ce qui précède suffira pour faire apprécier mon commerce de Pelleteries manufacturées et non-manufacturées qui ne le cède en rien à aucune maison de cette ville.

MARCHANDISES SECHES

Mon assortiment de Marchandises Sèches est plus considerable que jamais. Ayant eu l'avantage, vu la dureté des temps, de pouvoir faire de nombreuses acquisitions à bon compte, je me trouve dans les meilleures conditions pour vendre à un bon marché exceptionel. Une visite en convaincra l'acheteur le plus incrédule.

Il ne sera épargné aucun effort pour donner la plus entière satisfaction à tous ceux qui m'honoreront de leur patronage Toutes les commandes données soit pour confection, soit pour réparation de Pelleteries et autres ouvrages, seront exécutées avec promptitude,

Québec, 14 oct. 1875—3m

D. A. VALLEE,

14, RUE DU PALAIS,

Ancienne résidence de feu le Dr. L. J. Roy.

Québec, 5 juillet 1875—6mp

Annonces Nouvelles.

NOUVEAUTÉES

A BON MARCHÉ.

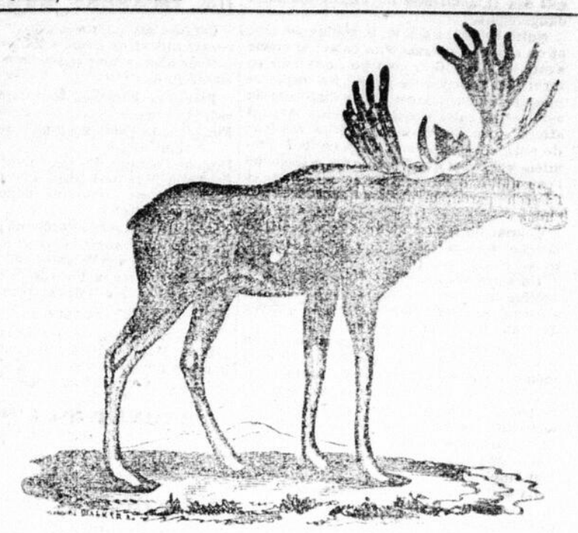
La crise financière se faisant de plus en plus sentir, nos Marchandises, qui sont TOUTES NOUVELLES et de la meilleure qualité, ont été étiquetés AUX PLUS BAS PRIX. Nous signalons spécialement :—

Les CHEMISES et les CALEÇONS,
CHAUSSETTES et BAS DE LAINE,
PARDESSUS NOIRS,
COUVERTURES,
FLANELLES,
JUPONS PIQUÉS.

FYFE & CARNEAU.

No. 21, RUE LA FABRIQUE.

Québec, 14 octobre 1875.



FOURRURES ! FOURRURES ! !

IMPORTATION EXTRAORDINAIRE

POUR LES

SAISONS D'AUTOMNE ET D'HIVER

No. 54, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

Déjà l'automne est arrivé et le temps n'est pas éloigné où il nous faudra endosser les paletots d'hiver. C'est le temps pour les personnes qui ont des achats de Pelleteries à faire de visiter le magnifique assortiment de Fourrures que vient de recevoir le soussigné. Faisant des importations considérables il est en mesure de vendre à des prix tellement réduits, qu'ils défient toute compétition.

Que le lecteur juge par la liste que nous donnons plus bas des avantages offerts au public au magasin du soussigné, qui offre en vente :

POUR LES DAMES.

Garnitures ou Sett de Vison.
do do Martre.
do do Loup de la Mer du Sud.
do do Agneau de Perse.
do do Loutre Piquée
do do Castor Piquée.
do do Greb, (très-élégant et fashionable)

Comprenant Collets, Boas, Mantilles. Pagodes, Casques, Gants et Mitaines, Sachets portatifs.

Garnitures ou Sett d'Hermine, comprenant les mêmes articles.

Manteaux et Mantilles de Castor Piqué, de Lapin Blanc, Agneau de Perse, exécutés dans les derniers goûts et dont l'élégance et la solidité sont sans rivales.

POUR LES HOMMES.

Casques, Pardessus, Gants et Mitaines, Boas de Loutre Naturelle Canadienne.
do do do do do Loutre de Mer.
do do do do do Agneau de Perse.
do do do do do Loutre Piquée de la Mer du Sud
do do do do do Vison, de Loup-Marin noir et gris.

Capots et Pea-Jackets de Castor Piqué, de Chat Sauvage, de Renard des Prairies, de Buffle, de Loup-Marin, de Loutre de la Mer du Sud, et de Loutre Naturelle.

—DE PLUS—

Robes d'une grande richesse pour Voitures, Robes d'Ours, de Loup, de Chat Sauvage, Loup-Cervier, Carcajou Renard des Prairies, etc., Robes de Carioles et Capots en Fourrures de louage pour voyages.

Teintes de Fourrures sur commandes, Mitaines de Peau d'Orignal, Traines, Raquettes Confiant dans le patronage qu'il a toujours reçu du public, le soussigné est certain qu'on le lui continuera cette année comme par le passé.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. B. LALIBERTÉ

CHAPELIER ET MANCHONNIER.

Québec, 28 septembre 1875.

BIJOUTERIES

ET

ARGENTERIES

DE

PREMIERE CLASSE.

Les soussignés viennent de recevoir le plus bel assortiment d'Argenteries premier choix, de la célèbre manufacture

The Meriden Silver Plate Co.

C'est la plus grande variété d'Argenteries qui ait jamais été vue à Québec.

Cet assortiment consiste en

EPERGNES,
SERVICES COMPLETS,
PLATEAUX,
CORBEILLES,
HUILIERS,
BEURRIERS,
ANNEAUX DE SERVIETTES,
ETC, ETC.

—AUSSI—

De magnifiques Objets de Fantaisie, Plaqués en Argent pour ornementation de Chambre de Toilette

Ces divers articles sont on ne peut mieux convenables aux personnes qui désirent présenter quelques délicieux Cadeaux de Noces. Ils serviraient aussi comme Etrennes du Jour de l'An ou Souvenirs de Jours de Fête.

DUQUET & CIE,
Bijoutiers.

Québec, 2 nov. 1875.

ACTE DE LA FAILLITE 1869

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec.
} *Cour Supérieure.*

Dans l'affaire de

HONORÉ SAMSON, de Québec, Corroyeur, Failli.

Le soussigné a déposé au Greffe de cette Cour un consentement de ses créanciers à un acte de composition et décharge exécuté par ses créanciers, et le PREMIER jour de DECEMBRE prochain, il s'adressera à la dite Cour pour obtenir une ratification de la décharge par là effectuée.

Québec, 30 octobre 1875.

HONORÉ SAMSON.
Par JAS. MALOUIN,
Son Procureur *ad litem*.

3 nov. 1875.

POISSON ! HUILE ! !

200 Qrts. Morue Verte No. 1.
100 do do do No. 2
Grande Morue en Draft.
Morue Sèche, 1re qualité.
Saumon, Sardines, etc
Huile de Morue.
Huile de Loup-Marin.

—AUSSI—

SAINDOUX 1re qualité,
Tierces, Tinnettes et Seaux.

A VENDRE PAR

J. B. RENAUD & CIE.,

26, 28 et 30, RUE ST. PAUL.

Québec, 10 nov. 1875.

Chez J. A. PARE,

Marchand d'Instruments de Musique, etc.

PAR LE STEAMER *MORAVIAN.*

Violons Imitation Italienne, 1ère qualité, Archets, Diapasons, Vis de Violon, Chevalets, Resine, Sourdines dites mystérieuses, Tambourines, Boîtes de Violons, très belles, Boîtes Musicales à Remontoir, Orgues Seraphine, etc., etc.

Un grand assortiment de Cordes de Violon, Italiennes, Françaises, etc., de 1ère qualité.

—AUSSI—

Un Orgue-Orchestre jouant 60 airs, tels que Quadrilles, Valses, Scottishes Cotillon, etc., etc., d'une très grande perfection qu'on peut voir au magasin du soussigné.

M. PARÉ a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes commandes d'Instruments de Musique qu'on voudra lui confier, pour Fanfares (corps de musique), Instruments particuliers et d'importation spéciale de Paris ou de Vienne Il exécutera ces commandes à des prix qui défieront toute compétition sur le marché. Instruments garantis, et garanties données avec chaque article vendu.

PRIX MODERES.

Le soussigné invite le public à lui faire une visite.

J. ALPHONSE PARÉ,
No. 44, rue la Couronne,
St. Roch.

Québec, 5 nov. 1875.

Grande Découverte du Siècle ! ! !

BROSSE CUNY

PATENTÉE LE 16 MARS 1875.

Aux Ménagères.

Economie de la Santé et de la Dépense.

Depuis des siècles, on cherche les moyens d'économiser sur toute chose, et surtout celui d'améliorer le sort des pauvres personnes, que nous engageons pour faire nos ménages soit dans nos maisons privées ou dans nos établissements.

Nous croyons être arrivé à ce but, par la Brosse que nous offrons maintenant au public.

Non seulement nos ménagères sauveront beaucoup de peines, de temps et feront économie de savon, mais le point principal de la découverte est la conservation de la santé Plus besoin avec cette brosse de se mettre à genoux dans l'eau et rester mouillé des fois des journées entières, et attraper soit des rhumatismes ou autres maladies dangereuses.

Notre brosse se met au bout d'un manche et on s'en sert comme d'un balai ; et même avant de la mouiller nous pouvons nous en servir pour balayer les prelas, les tapis et planchers, nous pouvons nous dispenser du service du balai ordinaire ; elle lave et atteint tous les moindres petits recoins ; de plus, chose qui paraît impossible à première vue, c'est qu'elle ramasse elle-même l'eau qui a servi à laver le plancher, et l'assèche parfaitement sans besoin de torchons

Comme on le voit, par ce moyen, plus de fatigue et économie de temps, et l'ouvrage se fait comme par plaisir

Un autre avantage de cette brosse, c'est qu'elle lave les planchers et les prelas, aussi bien avec de l'eau froide seule, qu'avec de l'eau chaude ou du savon.

Une personne en toilette peut laver un plancher sans aucun danger de se salir ni même besoin de se mouiller les mains.

Nous le répétons donc, avec certitude de ne pas être démenti, *c'est la plus utile découverte* faite jusqu'à ce jour, dans l'intérêt de nos ménagères et des personnes obligées d'aller en journées pour gagner le pain de leur famille.

La preuve la plus éclatante de la bonté, de l'excellence et de l'utilité de cette brosse, c'est l'accueil que le public lui a fait.

Presque tous les grands établissements du Haut et du Bas Canada, tels que les collèges, couvents, asiles, prisons, etc., etc, en ont immédiatement fait l'achat et la recommandent eux-mêmes.

A Québec, nous citerons, l'Asile de Beauport, la Prison, l'Hopital de Marine, les Stations de Police et du Feu, qui s'en sont immédiatement procuré, et qui peuvent les recommander par la satisfaction qu'ils ont éprouvé en les employant et ayant la preuve irrécusable par l'essai et l'emploi qu'ils en ont fait de la vérité de toutes les qualités et de tous les avantages de notre Brosse Cuny.

Prix de la brosse avec le manche seulement, $1.25.

Une fois les brosses usées, nous les remplaçons pour la somme de 15 cents.

Nous engageons le public et en particulier les ménagères, à venir voir cette brosse et à en faire l'achat à notre Etablissement

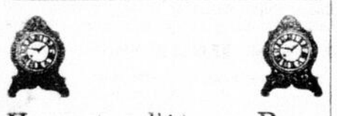
No. 53, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE.

A. LAPOINTE,
Seul Agent pour Québec le
le Comté de Québec et de Lévis.

N. B —Messieurs les marchands qui désireront se charger de la vente de cette Brosse, sont priés, vu la grande demande qui en est faite, de donner leur ordre une journée d'avance.

Une remise libérale leur sera faite sur le prix de détail.

Québec, 13 oct 1875



Venant d'être Reçu

CHEZ

E. JACOT,

RUE DE LA COURONNE.

Nouveaux Bijoux d'Or très riches et variés.

Pendules, Argenteries, Lunettes de Marine.

Articles de Fantaisie.

Le tout à des prix qui défient compétition.

—AUSSI—

Nouvelles Lunettes Perfectionnées et Lorgnons pour toutes les vues.

Chez

E. JACOT,
St. Roch.

Québec, 13 août 1875.

A MM. LES MARCHANDS

DE LA CAMPAGNE, ET

MM. les Cultivateurs.

Nous venons de recevoir par le vapeur *Polynesian*, notre assortiment de Graines de Jardins, consistant en :

GRAINES DE BETTES,
Pour la table et pour les champs.
" CHOUX,
Eté, Hiver et St. Denis.
" CAROTTES,
De table et des champs.
" SALADE,
Pommée et Frisée.
" RAVES,
Longues, demi longues et rondes.
" POIREAUX,
Gros de London.
" PERSIL,
Frisé et d'avance.
" CONCOMBRES,
Hâtifs et longs verts.
" NAVETS,
Blancs, Jaunes, Choux de Siam, Graines de Sariette, Celeri, Tomate, Thym, Marjolaine, Cornichons, etc.
GRAINES DE FLEURS.

—AUSSI—

" D'OIGNONS,
Gros rouge de Wethersfield.

Nous recevrons dans quelques jours un grand lot de Graine de Mil, de Trèfle Blanc de Hollande et Trèfle Rouge (Western.)

Les personnes ayant besoin de Graines, bonnes et fraiches, feront bien de visiter notre établissement.

ED. GIROUX & FRERE,
52, rue St. Pierre.

Québec, 13 avril 1875

MAISON MAUGARD

CAFÉ FRANÇAIS

Rue du Palais, 24.

Repas de commande, servis à toute heure. Table d'hôte, de 8 à 10 hs. A. M (déjeuner) de midi à 2 hs. P. M. (diner) de 6 à 8 hs P. M. (souper). Huitres fraiches, Malpecque Caraquette, servies en soupes frites, ou préparées de telle façon qu'il plaira au consommateur. *Salons spéciaux de société.* Excellente pension (cuisine française) chambre et table $20 par mois.

Québec, 7 oct. 1875.

ALLEZ FAIRE vos ACHATS D'AUTOMNE

L'Enseigne de la Feuille d'Erable



53, rue St. Joseph, St. Roch

Vous épargnerez 25 pour cent sur le prix des Marchandises ! ! !

Vu la crise financière qui paralyse le Commerce dans le moment, nous avons décidé de vendre nos Marchandises à

MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS,

C'EST-A-DIRE A

UN IMMENSE SACRIFICE,

Comme on pourra s'en convaincre en faisant une visite à notre Magasin.

Nous offrons tout spécialement à votre attention nos

Flanelles Blanches tout laine, 25 cts. valant 35 cts.
Flanelles de Fantaisie tout laine à 33 cts., valant 60 cts.
Drap de Pilote, à 60 cts., valant $1.20.
Etoffe du Pays tout laine, à 40 cts.
500 paires de Couvertes, depuis $2.25 à $8.00 la paire.
Toutes les nouvelles Etoffes au prix coûtant
Tous les nouveaux Châles au prix coûtant.
Tous les nouveaux Velveteen au prix coûtant
Tous les nouveaux Tweeds au prix coûtant
Tous les Alpaces Noirs au prix coûtant.

DE PLUS :

Nous recevons, tous les jours, de grands lots de Marchandises de Montréal provenant de Fonds de Banqueroute dont nous disposerons à grand sacrifice.

BRUNET & LAURENT,
No. 53, rue St. Joseph, St. Roch.

Québec, 18 sept 1875.

Merveilleuse Découverte

CONTRE LE

MAL DE DENTS.

GRAIN D'ARGENT ANODIN

ET

Huile Magnétique

DE

MOHR.

Il fait disparaitre le MAL DE DENTS instantanément et exempte l'extraction des Dents. Cette préparation diffère entièrement de tout ce qui a été offert au public jusqu'à présent.

Cette HUILE MAGNETIQUE

produit une action magnétique sur les nerfs et les gencives, et fait disparaitre immédiatement sans douleur, tous les maux de dents.

PRIX 50 Centins la Bouteille,

Avec le Fil Magnétique et la Laine préparée pour son application.

Expédié franc de port à l'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Vendu par tous les Chimistes et Droguistes.

JOHN J. VELDON, Droguiste,
No. 50, rue St. Joseph, St Roch,
Agent pour Québec.

Québec, 1er sept. 1875.

AVIS AU PUBLIC.

La grande vente de Marchandises Sèches au détail chez T. ELZ. GREFFARD, rue de la Couronne, 33, commencera MARDI.

Le public est informé que les effets sont réduits à moitié prix et seront vendus sans réserve pour argent comptant, tels que :

Tweeds,
Draps,
Casimirs,
Etoffes à Robes,
Soies noires,
Mérinos noirs et de couleurs,
Alpacs noir,
Parathea noir,
Draps de Sédan,
Paramata,
Cobourg,
Indiennes,
Cotons blancs et jaunes,
Etc., etc.

Quelques pièces de Tapis Tapisseries. Damas pour Rideaux, etc., etc.
Hardes Faites, Chaussures, etc., etc.

C'est une chance rare pour les Dames et Messieurs de se procurer des Marchandises à des prix si avantageux.

☛ Profitez du bon marché.

T. ELZ. GREFFARD,
Coin des rues de la Couronne et
Notre-Dame des Anges,
St. Roch.

Québec, 26 avril 1875.

Aux Importateurs de la France.

CUSTAVE BOSSANGE

Commission-Transit,

PARIS.

Succursales : Le HAVRE, BORDEAUX.

MAISON A MONTREAL,

Bossange & Gardiner

30, *HOPITAL STREET*,

MONTREAL.

Québec, 14 mai 1875—juo

PIANOS SHEDMAYER

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE VIENNE 1873

—AUSSI—

84 médailles d'or, premiers prix et diplômes à d'autres expositions européennes.

Les soussignés ont reçu, cette semaine, un assortiment considérable et choisi de ces célèbres Pianos, qu'ils offrent en vente à des conditions très raisonnables, pour faire place à une autre importation qu'ils attendent pendant le cours de ce mois.

Ceux qui désirent acheter sont respectueusement priés de faire leurs demandes de bonne heure, attendu que ces pianos de haute valeur sont invariablement vendus peu de jours après leur arrivée.

Pianos de seconde main, pris en échange.

E. LARUE & Cie.,
No. 20, rue St. Jean, Haute-Ville.

Québec, 30 mars 1875.



Le BLANCHISSEUR COMPLET

MANUFACTURÉ PAR GEO. B. HA..., Moulins de Montmorency, pour Dillingham et Berg, Seuls Agents pour la Puissance du Canada, 10, rue Arthur, Québec.

La machine à blanchir le linge, le meilleur marché, la plus supérieure et la seule parfaite qui existe actuellement sur le marché

OPINIONS DU PEUPLE

Nous, soussignés, ayant acheté de MM Dillingham et Berg, une Machine à Blanchir le Linge, connue sous le nom de BLANCHISSEUR COMPLET—et ayant fait usage dans nos familles pendant plusieurs mois—nous prenons un grand plaisir à dire que nous sommes parfaitement satisfaits de l'ouvrage qu'elle accomplit que nous la croyons la meilleure machine à blanchir qui soit maintenant en usage, et qu'elle offre tous les avantages que l'on peut exiger d'une machine de ce genre.

Signés, J. Barrow, Courtier ; Capt. C. E. Holiwell, Thos Andrews, Thos. Lawrence, J. Griffiths, E. C. Burke, J. Boivin, Alphonse Thériault, P. Bayle, James Drum.

En vente au bureau de

S. DUFFETT,
No. 10, rue Arthur.

CHARLES HELMS,
Agent sollicitateur pour Québec
☛ On demande partout des agents actifs.

Certificats des Machines à Laver Perfectionnée.

Ste. Agathe, Comté de Lotbinière P. Q., 27 mars 1875.

MM. Dillingham & Berg, B. 210, Québec,

Messieurs.—C'est moins pour vous donner une recommandation que pour rendre service au public, que je me rends à votre désir d'avoir mon opinion sur votre "Laveuse Complete" Lorsque votre Laveuse m'a été apportée, j'ai eu à essuyer tout le vocabulaire des récriminations de ma Ménagère. C'était de l'argent perdu, ces machines sont la ruine des filles, c'est trop difficile à faire fonctionner, etc. J'ai tout laissé dire, et je me suis de suite mis en frais de faire ajuster la Machine sur une cuve, j'ai ordonné de faire tremper, pendant une demie-heure du linge sale. J'ai fait chauffer une légère savonure, et j'ai fait mettre dans un drap, suivant les directions, une quantité considérable de serviettes, de cols très-salis, et de chemises, et j'ai mis la servante à mouvoir la machine et à y faire passer, pendant dix minutes, ce *rouleau* ainsi composé. J'ai fait alors ouvrir le drap et ma ménagère a été forcée d'avouer qu'on ne pouvait mieux laver à la main J'ai ensuite demandé combien il eût fallu de temps pour laver ce linge à la main, et on m'a avoué qu'il eût fallu près d'une demi-journée. Je puis donc, par expérience, recommander votre Laveuse Complète, assurant qu'elle épargne beaucoup de savon et beaucoup de temps, J'ose assurer que la Laveuse repaiera son prix d'achat en moins d'une année. Votre, etc.,

N. M. HUOT, Ptre.

Depuis plusieurs semaines que j'ai acheté la "Complète Laveuse Dillingham et Berg, Québec" je n'ai qu'à me féliciter de la manière dont on peut laver toutes sortes de linges, étoffes, tapis, etc., d'aucune longueur, sans le moins du monde déchirer ou même forcer le tissu, et tout cela se fait en peu de minutes parfaitement, en un mot tout ce qu'on peut désirer en fait de lavage fini ; la "Complète Laveuse" de Messieurs Dillingham et Berg, le fait.

Pour rincer le linge il y a une "rinceuse" attachée à la cuve, cette "rinceuse" presse toute l'eau hors du linge, et peu de temps après étant suffisamment sèche il est prêt à être pressé en fer chaud.

FERD. GAUVREAU, Curé
St Fabien, 29 mars 1875.

Grand-Tronc—Chambres à Diner, Richmond, P. Q., 3 avril 1875.

MM. Dillingham & Berg, Québec.

Messieurs—Après avoir fait l'essai de plusieurs Machines à Laver, on me conseilla d'acheter l'une de vos laveuses, connues sous le nom de "Laveuses Perfectionnées" Je dois dire que j'en suis parfaitement satisfait et je suis maintenant convaincu qu'il n'est pas de machine à laver égale à la vôtre dans le comté, pour épargner autant de travail et faire l'ouvrage aussi bien.

Je suis, votre obéis. serv.,

B. MARCH

Québec, 17 juin 1875—6m

MOULINS A LAVER

A VENDRE PAR

L. N. ALLAIRE & CIE.

CERTIFICATS.

Québec, 23 février 1875.

L. N. ALLAIRE & Cie. Québec.

Messieurs—Mme. Rouleau se sert depuis le 18 juillet 1874 de la machine à blanchir et à retordre le linge de L. N. Allaire & Cie. Elle trouve qu'elle accomplit tout ce que vous prétendez qu'elle peut faire. Le blanchissage qui ordinairement occupait une personne pendant toute la journée se fait actuellement en une couple d'heures et Mme. Rouleau dit qu'il se fait aussi d'une manière bien supérieure. La meilleure recommandation que l'on puisse faire de votre machine est peut être de dire que le plus gros objet de literie et le linge de table se lavent aussi facilement que le faux cols et les poignets. Tout le blanchissage se fait maintenant dans l'avant-midi. Je dirai à tous : Achetez une machine de L. N. Allaire & Cie. et soyez heureux. Votre dévoué,

J. ROULEAU, Officier de l'Excise.

St Sauveur, 23 février 1875.

L. N. ALLAIRE & Cie., Québec.

Messieurs—Sur la recommandation d'un ami l'une de vos machines brevetées pour blanchir le linge a été introduite dans ma cuisine, malgré la forte opposition de la servante. Après avoir fait en une heure un blanchissage que prenait auparavant toute une journée elle offrit d'en payer le prix plutôt que de s'en passer. Je puis ajouter ici qu'ayant été souvent trompé au sujet de pareilles machines, j'étais porté à croire que la vôtre ne valait pas mieux que les autres, et ayant exprimé cette opinion publiquement, je me crois tenu en honneur de déclarer après mon expérience que c'est la seule que j'aie vu donner pleine satisfaction. Votre respectueux,

JEAN ALLAIRE.

Québec, 18 mars 1875.

J. M. TARDIVEL,

PEINTRE-DECORATEUR,

No. 24, RUE BUADE, HAUTE-VILLE

IMPORTATEUR DE

TAPISSERIE FRANÇAISE, PEINTURES, HUILES, VITRES, ETC.

Québec, 27 février 1875—1a

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, Novembre 1875.

DUE	MALLES.	CLOSE.
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M
8.00	Ottawa, par chemin de fer (*a*).....	6.00
8.06	Prov. d'Ontario, (*a*)	6.00
	QUÉBEC.	
8.00	Arthabaska et Tr.-Rivières, par chemin de fer, Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Town. de l'Est et Richmond, jusqu'à Montréal, par chemin de fer, tous les jours (*a*).....	6.00
	Station Chaudière	6.00
8.00	Cité de Montréal, par chemin de fer, et l'Ouest, tous les jours (*a*).....	6.00
	Trois Rivières et Sorel, chemin de fer, tous les jours, à.....	6.00
	Leeds, Mégantic, tous les jours....	6.00
8.00	St. Giles et St. Sylvestre, mardi, jeudi et samedi (*a*).	6.00
5.30	Riv.-du-Loup, par chemin de fer et l'Est, tous les jours (*b*).....	7.00
	Moulin Chaudière	7.00
8.00	Comtés de Beauce et Dorchester, par chemin de fer Lévis et Kennebec, tous les jours ...	2.30
	MALLES LOCALES.	
8.30	Beaumont et St. Michel, tous les jours	2.30
8.30 3.00	Bienville, Lauzon, et St Joseph, (Indian Cove), 2 fois par jour...	8.30 2.30
	Lévis, 2 fois par jour.....	8.30 2.30
8.00 4.30	Québec-Sud, 2 fois par jour.....	7.00 6.00
3.00	New Liverpool et St. Jean Chrysostôme, 2 fois par jour	8.30 2.30
	Sillery Cove.....	8.00
8.00 2.30	Spencer Cove, 2 fs. par jour.....	8.00 2.30
	St. Sauveur et St. Roch, 3 fois par jour.....	8.00 4.00
		11.00
9.00	Bergeville et Cap-Rouge.....	2.30
	Rive-Sud (ouest), St. Nicolas jusqu'à Bécancour, tous les jours.....	3.00
8.00	Rive-Nord (ouest), Ste. Foye et Trois-Rivières, par terre, tous les jours....	4.00
8.00	Rive-Nord (est), par terre, Beauport, Chute Montmorency, Murray Bay, Chicoutimi, tous les jours, samedi excepté, à.. et le dimanche à	11.00
	Murray Bay et Saguenay, par Cie. Navigation à Vapeur du St. Laurent, les mardis à	6.30
8.00	Ile d'Orléans, lundis, mercredis et vendredis.....	2.30
9.00	Beaulieu, Mardis, Jeudis et Samedis	2.30
8.00	Bourg Louis, St. Raymond, Pont Rouge, Ste. Catherine, tous les jours	4.00
10.00	Valcartier et Lorette, mercredi et samedi	2.00
10.00	Laval et Lac Beauport, mercredi et samedi.....	2.00
10.00	Charlesbrg. et Lorette, tous les jrs.	2.00
10.00	Stoneham, samedi.	2.00
	BAIE DES CHALEURS.	
4.30	Matapédiac, Cross Point, Maria, Campbellton, Nouvelle, Shoalbred, Caplin & New Richmond, par terre, tous les jours	7.00
	Comtés de Bonaventure et Gaspé, par terre tous les jours	7.00
	PROVINCES MARITIMES.	
4.30	Partie Septentrionale du N.-Brunswick, Edmunston, Woodstock, par terre, tous les jrs.	7.00
8.00	Nouv.-Brunswick, Fredericton, St. Jean, Ile du Prince Edouard et Nouvelle-Ecosse, par le chemin de fer du Grand Tronc, *via* Island Pond, tous les jours, à..	6.00
	Terreneuve et Bermuda, W. I., à est comprise dans chaq. malle pour Halifax, d'où une malle est expédiée à l'arrivée de vapeurs Inman venant de New-Yk.	6.00
	ETATS-UNIS.	
8.00	Boston et New-York, etc.....	6.00
	INDES OCCIDENTALES.	
Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées à.....		6.00
Pour la Havane et les Indes Occidentales, voie de la Havane, à New-York, tous les jours, à.....		6.00
d'où les malles sont expédiés chaque jeudi.....		
Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et le Brésil, à New York, à.....		6.00
d'où les malles sont expédiés le 23 de chaque mois.....		
GRANDE-BRETAGNE		
Par la ligne canadienne, samedi (*c*).....		7.00
Par les vap. de la ligne Cunard *viâ* N. Y., tous les samedis...		6.00
Par William & Guion viâ New York Samedis à.....		6.00
Par la ligne Hamburg, viâ New-York, lundi à.....		6.00

(*a*) — Sacs des malles, par les chars, ouverts jusqu'à.. 6.30 P. M.
(*b*) — Sacs des malles, par les chars, ouverts jusqu'à.. 7.00 A. M.
(*c*) — Sac Supplémentaire, à.... 8.00 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.

Les boites aux lettres sur la rue seront visitées à 6.45 h. a. m., 10.20 h. a. m., et 3.45 p. m., et 5.45 p. m.

J. B. PRUNEAU,
Maître de Poste.

Québec, 15 nov. 1875.

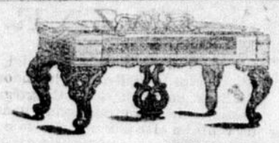
DUPONT PAPER CO.,

Ont l'honneur d'informer le public en général qu'ils ont transféré leur Bureau du No. 37, rue St. Paul, à PORTNEUF, et qu'ils sont prêts à recevoir les ordres pour

Papier à Journaux,
Livres, Manilla,
Etc., etc., etc.

Tous les ordres devront maintenant leur être adressés à Portneuf.

Québec, 5 janvier 1875.



Robert Morgan,

Agent et Importateur de Pianos appartenant aux célèbres manufactures

DE

STEINWAY, CHICKERING et HAINES.

Pianos Cottage,

De Zeiter & Winkelmann, Braunschweig.

Seul Agent pour les Harmoniums provenant de la manufacture MASON & HAMLIN, de Boston, Mass, E U,, les meilleurs harmoniums connus pour Salons.

La médaille d'or de l'exposition de Vienne a été donnée à la Manufacture d'Harmoniums de MASON & HAMLIN, pour l'excellence incontestable des Harmoniums. Ce prix qui lui a été décerné est la reconnaissance publique de la supériorité de ces instruments de musique

M. Morgan a actuellement en mains un nombre considérable des instruments ci-dessus mentionnés, et plusieurs autres provenant des meilleures manufactures,—de premier et de seconde mains—et que vu la rareté d'argent et l'état déplorable de notre situation monétaire il vendra argent comptant aux prix les plus modiques.

Aussi—Plusieurs Harmoniums et Pianos à louer pour la saison d'été.

R. MORGAN,
16, rue la Fabrique.

Québec, 21 juin 1875.

L'Agent Provincial

POUR LES

Machine à Coudre Elias Howe

De New-York,

Affirme que les Machines Américaines de ELIAS HOWE sont les meilleures et les seules qui puissent donner satisfaction parfaite. La preuve est que quoique ces Machines soient fabriquées depuis 29 ans aux Etats-Unis, on ne pourrait pas en trouver une seule chez les vendeurs d'articles de seconde main, tandis que l'on y trouvera presque tout autre genre de Machines, mais surtout les Machines fabriquées au Canada.

L'Université-Laval a fait l'acquisition d'une Machine Elias Howe pour le cabinet de physique.

A vendre seulement chez

F. DUBAND & Cie.,
No. 354, rue St. Jean,
No. 214, rue du Pont.

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE

Préparation de N. DUDEVOIR.

C'est une des plus belles découverte du siècle.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la Toilette et pour perpétuer la fraicheur d'un beau teint. Sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur assouplis, et une élasticité charmante.

Pour les Maladies de la Peau, telles que le Masque, Rousseurs, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Clous, etc.

Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la Peau du Visage d'une éclatante blancheur.

Vendu chez W. E. Brunet, St. Roch ; O. Potvin & Cie., B.-V. ; O. J. Dion, Lévis

Québec, 20 mai 1875—1a

J. & W. REID,

40, *Rue St. Paul, Québec.*

MANUFACTURIERS de PAPIER-FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis.

PAPIER GOUDRONNÉ pour les couvertures des maisons.

PAPIER A ENVELOPPER, Gris, Brun, Drabe et Manilla, de toute grandeur et de toute qualité.

PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur, de toute grandeur et de toute qualité.

SACS DE PAPIER fait à la machine, pour groceries, et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

LIVRES BLANCS, pour comptes ou mémoires, grands ou petits faits à ordre, sous le plus court délai.

Importateurs et Marchands

De papier à écrire,
d'Enveloppes,
de Plumes et
d'Encre ;

Enfin de toute sorte de Papeteries.

Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail.

TAPISSERIES, en gros seulement.

J. & W. REID.

Québec, 6 oct. 1875.

La Compagnie Canadienne

DE

CAOUTCHOUC

DE

MONTRÉAL

CONFECTIONNE des CEINTURES et COURROIES à Patentes, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

—AUSSI—

BOTTES et CLAQUES en CAOUTCHOUC. BOTTINES ou PARDESSUS en FEUTRE AVEC CAOUTCHOUC, en grande variété.

Tous les ordres sont exécutés avec ponctualité.

Bureau et Atelier : No. 272, Rue Ste. Marie.

F. SCHOLES, Administrateur.

Montréal, 30 jan. 1869—1a

AVIS.

La présente est pour certifier que MM. WOODLEY & CIE., de Québec, ont été nommés par nous Agents pour la vente de nos célèbres Patrons de Modes.

MADAME DEMOREST.

New-York, 1 octobre 1875.

SEULS AGENTS pour la vente des Moulins à Coudre suivants :

Singer de Famille de C. W. William, premier prix
Singer No. 2, pour Manufactures.
Osborne S. M.
Wanzer.

—ET TOUJOURS EN MAINS—

Moulins Howe, A. B. & C ; Raymond, Favorite, Gardener, Banner, Webster, etc.

Pour référence, s'adresser aux personnes dont les noms suivent : MM. G. Bresse, Marchand de Chaussures de Gros ; O. Migner, P. Couture, Giroux & Laflamme, Louis Bilodeau, Isaïe Boivin, Charles Roy, les Dames du Bon Pasteur, le Couvent de St Sauveur, etc.

WOODLEY & CIE.,
RUE ST. JEAN.

Québec, 8 octobre 1875

CIE. D'ASSURANCE STADACONA

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

BUREAU DE DIRECTION :

PRESIDENT :—J. B. RENAUD, Ecr.
VICE-PRESIDENT :—Hon. J. SHARPLES.

Hon. E. CHINIC,
JOHN ROSS, Ecr.,
CIRICE TETU, Ecr.,
ALEX. LEMOINE, Ecr.,
P. B. CASGRAIN, Ecr., M. P.
J. G. ROSS, Ecr.
JOHN LANE, Ecr.

Banquiers :—LA BANQUE UNION DU BAS-CANADA.

Bureau Principal :—QUEBEC.

Cette Compagnie ayant fait le dépôt et s'étant conformée aux conditions exigées par les lois sur l'Assurance, a obtenu du Gouvernement de la Puissance, une Licence lui permettant d'Assurer contre le feu et sera en état, au 2 Novembre prochain, d'assurer toutes espèces de risques contre le feu à des taux modérés. Les pertes sur ces risques seront payées sans délai aussitôt qu'elles auront été prouvées.

Bureau :—No. 20, RUE ST. PIERRE,
Basse Ville.

Heures du Bureau : 10 A. M. à 4 P. M.

CRAWFORD LINDSAY,
Sec.-Gérant.

Québec, 28 octobre 1874.

Souvenirs !

Cadeaux de Noces ! !

Cadeaux de Naissances ! ! !

Jolies Montres d'Or et Bijouteries.

Bijouteries en Argent Massif et Electro-Plaquées.

Pendules de Parloir, de Salle à Diner et de Salon.

Statuettes en Bronze et Candelabres.

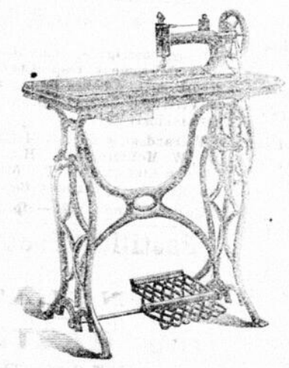
Lustres, Vases et Bijouteries en Or.

Secrétaires, Boites à Gants, à Mouchoirs et Boites à Ouvrages.

CHEZ

C. SEIFERT,
EUROPEAN BAZAAR

Québec, 30 août 1875.



Sure et Précieux.

C'est d'acheter les merveilleuses Machines à Coudre RAYMOND, qui donnent toujours la plus grande satisfaction, et qui sont en usage dans une grande partie des maisons de cette ville et des paroisses environnantes.

Nous avons constamment en mains les magnifiques Machines à Coudre de Wilson, Lockman, pour Familles, Tailleurs et Manufactures ; ainsi que la célèbre Machine à Laver de Willett, et à Tordre le Linge de manière à le mettre sec. Nous donnons ces dernières machines à l'essai, qui vous donneront parfaite satisfaction.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chaussures, telles que Bottes, Bottines, Claques, etc., etc., de tout genre.

Venez voir et achetez ; car nous vendons le tout à des prix et conditions très-avantageux.

Seul Agent,
HECTOR PAGEAU,
Coin des rues St. Jean et Ste. Ursule,
Haute-Ville.

Québec, 18 nov. 1874.

Prix, Vingt-cinq Cents.

LE JOURNAL DES ANNONCES

Quatre-vingt-dix-huitième Edition.

Contenant une liste complète de toutes les Villes des Etats-Unis, les Territoires et celles de la Puissance du Canada, ayant une population plus considérable que 5,000 âmes d'après le dernier recensement, aussi le nom des journaux ayant la plus grande circulation dans chaque endroit inscrit. Le journal donne également un catalogue des journaux qui se recommandent le plus aux annonceurs en proportion des prix demandés ; tous les journaux des Etats-Unis et du Canada tirant à plus de 5,000 exemplaires par jour. Aussi, les Revues Religieuses, Agricoles, Scientifiques et de Mécanique, Médicales, Maçonniques, de la Jeunesse, d'Education Commerciales, d'Assurances, de Successions, Revues Légales, de Sport, Musicales, de Modes et autres Journaux ; liste complète. On trouvera la liste complète de plus de 300 journaux Allemands publiés aux Etats-Unis. Aussi, un article sur la manière d'annoncer ; plusieurs taux des annonces dans différents journaux et tout ce qu'une personne qui commence à annoncer a besoin de savoir.

Adressez GEO. P. ROWELL & Cie.,
41, Park Row, New-York.

18 août 1875.

LAIT VIRGINAL

La meilleure des préparations connues pour conserver à la complexion, son velouté et sa fraicheur, et faire disparaitre les boutons, les rougeurs, les efflorescences et les taches de rousseur.

EPONGES,
EPONGES,
EPONGES,
Chez

J. VERNIER,
Pharmacien,
Porte St. Jean, Québec.

16 juillet 1875.

LAVEZ VOTRE LINGE

Sans y Toucher !

La Laveuse à Vapeur

NON-PAREILLE

PATENTÉE LE 17 AVRIL 187.

Produit seule ce Merveilleux Résultat.

Vous n'avez qu'à jeter votre linge dans la machine et il en sort parfaitement net sans que vous y touchiez. Le certificat ci-dessous des dames qui se sont procuré cette Laveuse, atteste son efficacité.

"Nous, soussignées, certifions avec plaisir que nous avons fait l'essai régulier de la Laveuse à Vapeur "Non-pareille" et que nous avons trouvé son opération satisfaisante sous tous les rapports. Le linge est parfaitement nettoyé en deux opérations sans aucun effort physique, et on peut en laver quatre fois plus dans le même temps que par les moyens actuels.

Nous recommandons cette utile machine à tous ceux qui veulent épargner leur travail et leur temps ; le travail ordinaire d'une journée pouvant se faire en deux heures au plus avec cette machine.

Dame J. M. Dufresne (Maison Dufresne et McGarity.)
" L. J. Béliveau (L. J. Béliveau et Cie.)
" Chs. Lacaille (Villeneuve et Lacaille)
" Eusèbe Sénécal (E. Sénécal, Imprimeur.
" Dr. E. H. Trudel.
" Alf. Dubord, de la Fabrique N.-D.
" A. Béliveau, de l'Hôtel du Canada.
" Chs. Gareau, rue St. Joseph.

Rév. M. Bélanger, Fr.-Inst. Sourds-Muets.

Prix :—De $8.25 à $8.00.

J. B. CAMYRÉ & Cie.,
Propriétaires.

Bureau :—223, rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Dufresne et McGarity.

FERD. POLIQUIN, rue St. Félix, Lévis Agent pour le District de Québec et les Provinces Maritimes. Dépôt chez MM. DEMERS & DION, Quai St André, Québec.

12 nov. 1874—1a3f6

Extrait Liquide de Bœuf

Par Liebig.

Tonique infaillible dans les cas de Dyspepsie, de Perte d'Appétit et de Débilité Générale.

A vendre chez tous les Pharmaciens.

O. POTVIN & Cie,
Agents, Québec

Le parfait substitut du beurre et des œufs.

Poudre à Pâte de Cameron.

Cette Poudre contenant dans sa composition du beurre et des œufs, devrait être employée dans toutes les familles vu la grande économie qu'elle apporte dans la confection des Pâtisseries de toute sorte.

A vendre chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

O. POTVIN & Cie,
Agents, Québec.

Aux Propriétaires de Chevaux de Bestiaux.

Le Célèbre Condiment Nutritif de Cameron

A été reconnu supérieur à toutes les préparations en usage pour améliorer et rétablir l'état des Chevaux malades et fatigués, et leur donner de la vigueur.

A vendre chez tous les Pharmaciens.

O. POTVIN & Cie,
Agents, Québec.

13 sept. 1875.